

# Reflets

**NOËL**

La féerie en centre-ville / page 32





VIVRE LA VILLE  
ENSEMBLE

04

**TOTAL ET INÉOS** : des changements 05  
**[ REPORTAGE ] CINÉMA** le scénario se précise 14  
**[ REPORTAGE ] SNSM** côté mer, côté étang 16  
**[ DOSSIER ] SOLIDARITÉ** tous azimuts 18



VIVRE  
LES QUARTIERS  
ENSEMBLE

22

**JONQUIÈRES**, l'ère du changement 23  
**CANTO-PERDRIX** Réhabilitation en vue 24  
**LES PÊCHEURS** parlent aux pêcheurs 26  
**BARGEMONT** prépare les fêtes de Noël 29



VIVRE LES  
TEMPS FORTS  
ENSEMBLE

30

**NOËL : LA FÉERIE** en centre-ville 32  
**PORTFOLIO** Rescue 13 38  
**SORTIR, VOIR, AIMER** 40  
**CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL** 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL  
**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** : GABY CHARROUX  
**CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** : HENRI CAMBESSÉDÉS  
**SERVICE COMMUNICATION** : VILLE DE MARTIGUES  
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél. : 04 42 44 34 92  
 Tous droits de reproduction réservés,  
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication  
**CONCEPTION** : SEMI-MARITIMA MEDIAS  
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS  
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX  
 Tél. : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info  
**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION** : THIERRY DEBARO  
**RÉDACTEUR EN CHEF** : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info  
**MISE EN PAGE** : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr  
**PUBLICITÉ** : MARITIMA MEDIAS  
**RÉGIE PUBLICITAIRE** : Tél. : 04 42 41 36 17  
**IMPRESSION** : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15  
 Tél. : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195  
 Ce numéro a été tiré à 25 200 exemplaires  
 Couverture : © Frédéric Munos



# LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



PAS DE TRÊVE  
DES CONFISEURS  
POUR LA PAUVRETÉ

Député-maire de Martigues

En cette fin 2016, la rédaction de *Reflets* a choisi de consacrer son dernier dossier de l'année aux associations caritatives et humanitaires martégales, car la pauvreté n'a pas pour habitude de faire la trêve des confiseurs. Joyeuse par définition, cette période festive est aussi révélatrice des solitudes et des inégalités. Au niveau national, 2016 restera marquée par un taux de chômage à 10 % et un taux de pauvreté catastrophique. Aujourd'hui, dans notre pays 12,5 % des Français vivent seuls, un sur sept survit avec moins de 1 000 euros par mois, le nombre de personnes dormant dans la rue est estimé à plus de 140 000, et les chiffres du « mal-logement » explosent. Les plus touchés étant toujours les jeunes, les femmes isolées et les personnes âgées. Les aides de l'État, de plus en plus limitées, contraintes, difficiles à réclamer et à obtenir, ne suffisent pas à rendre la vie plus simple, plus digne. La Ville de Martigues, par ses choix, de politique tarifaire, de lutte contre l'habitat indigne menée avec ses partenaires, de missions confiées à son Service social, apporte tout au long de l'année une aide supplémentaire, essentielle, non négligeable mais nous le savons tous, jamais suffisante. D'où l'importance du travail mené par les bénévoles œuvrant au sein de ces associations. Des associations qui, grâce aux subventions accordées par la Ville et aux dons des particuliers ou autres, peuvent soutenir celles et ceux qui poussent leur porte pour une aide alimentaire, vestimentaire... Mais aussi pour quelques paroles chaleureuses, des conseils et beaucoup de réconfort. La solidarité, sous toutes ses formes, doit s'imposer à chacun de nous et encore plus lors des fêtes de fin d'année. D'ici quelques jours vous découvrirez, avec plaisir j'en suis certain, une nouvelle programmation autour de Noël et de ses traditions, mais au-delà de la forme proposée, ce qui est primordial c'est que chaque famille puisse profiter de ce moment particulier. J'ai souhaité des animations gratuites et sur toute la durée des vacances scolaires, pour que cette période de l'année soit un moment de fête pour tous les enfants et leurs familles, sans aucune distinction. Je vous souhaite à tous de belles, joyeuses et solidaires fêtes de fin d'année.

# VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets  
MÉTROPOLITAIN

© François Délena

**Joyeux 31<sup>e</sup> Noël artisanal !**  
Succès plus que confirmé pour cette manifestation qui a enregistré 10 236 entrées. C'était le week-end des 19 et 20 novembre, et pour la première fois le salon ouvrait en nocturne, le samedi

**A**vec à la clé la suppression de 54 postes. De quoi inquiéter les salariés et les organisations syndicales, actuellement en cours de négociation avec la direction. Une date butoir, celle du 19 décembre, marquera la fin de la procédure de consultation. « Ensuite, ce sera soumis à la Direccte\* », explique Sébastien Varagnol, secrétaire général CGT. Pour mémoire, au mois d'octobre le groupe Inéos a annoncé son intention de se séparer du Centre de technologies. Un organe acheté en même temps que la raffinerie en 2005, spécialisé dans l'extrapolation de catalyseurs et de procédés et dans le transfert de technologies. « On sait très bien que le centre n'est pas le cœur de métier d'Inéos. Mais ils justifient cette fermeture avec un argument économique, poursuit le syndicaliste. Pour nous, cela ne tient pas la route. » Même constat pour Franck Millo, représentant CFDT. « On condamne cette décision qui nous semble complètement injustifiée. Surtout que la direction nous affirme que des licenciements seront inévitables. C'est inacceptable ! » Les organisations ont alors décidé de durcir le mouvement. Un rassemblement

# TOTAL ET INÉOS : DES CHANGEMENTS EN MARCHÉ

Total vient de rajouter 75 millions d'euros au projet de bioraffinerie. De son côté, Inéos a annoncé la fermeture de son Centre de technologies

devant le site s'est tenu le mois dernier. « Nous travaillons sur une plateforme de plus de 1200 personnes, poursuit la CGT. Nous possédons un laboratoire. Il est donc tout à fait possible de reclasser le personnel. Des licenciements sont inenvisageables. » « Avec 3 milliards d'euros de bénéfices par an, on ne pourrait pas comprendre qu'Inéos ne reprenne pas l'ensemble des salariés », conclut la CFDT. De son côté, la direction, n'a pas encore souhaité s'exprimer.

## PLUS D'INVESTISSEMENTS CHEZ TOTAL

Au sud de Martigues aussi les choses bougent. En effet, la raffinerie de La Mède, en pleine préparation du projet Phoenix, a reçu il y a quelques mois la visite de Bernard



L'industriel Inéos et les syndicats négocient la fermeture du Centre de technologies.

Pinatel, directeur de la branche raffinerie du groupe. Ce dernier a notamment annoncé une rallonge de 75 millions d'euros aux 200 déjà prévus pour la reconversion du site en bioraffinerie.

« C'est rassurant oui et non, nuance Julien Granato, représentant CGT. Cela montre que Total veut vraiment aller au bout du projet. En même temps, cela veut dire que le projet a été mal quantifié dès le départ. » Pour François Bourrasse, directeur du site, ces 75 millions d'euros sont injectés pour adapter le projet à certaines évolutions. « Nous avons augmenté le ratio d'huile de deuxième génération, pour des raisons d'intérêt économique et parce que Total s'inscrit dans la démarche de la COP 21 de limiter le réchauffement climatique », affirme-t-il. Du côté salarial, rappelons que cette nouvelle raffinerie n'aura plus besoin, pour fonctionner, que de 250 personnes sur les 430 jusqu'alors nécessaires. « Il faut garder en mémoire qu'il n'y a eu aucun licenciement, ni mutation forcée », rappelle le directeur. Si le climat social se veut pour l'instant apaisé, les organisations syndicales restent vigilantes, d'autant que 2017 s'annonce très chargée. Dès le mois de janvier, les unités conservées pour la nouvelle production vont être arrêtées, celles désormais

inutiles seront mises à zéro. À partir de septembre, devraient alors commencer les travaux d'évolution de la raffinerie.

Près de 2 000 personnes devraient y travailler. « Il faut avouer que l'état d'esprit est plutôt maussade, conclut Julien Granato. Le projet accuse un an de retard. Les gens vont se retrouver avec beaucoup de travail pour tout mettre en œuvre et cela, sans forcément connaître leur futur emploi. Cela va être une période de flottement assez délicate. » L'industriel se laisse jusqu'en 2022 pour atteindre l'effectif salarial final. La bioraffinerie, elle, devrait être opérationnelle en 2018. **Gwladys Saucerotte**

## ZOOM SUR PHENIX

La reconversion du site de Total La Mède se traduira par quatre grands points : la reconversion de la raffinerie (2018), les créations d'une plateforme de stockage et logistique (avril 2017), du centre de formation Oleum sud (septembre 2017) et d'une ferme solaire (fin 2017).



© François Défina

Le grand arrêt Total est le premier pas vers la reconversion du site.

# CONSEILS CITOYENS OPÉRATIONNELS

Le mardi 8 novembre, des habitants de trois quartiers « prioritaires » se sont réunis avec élus et techniciens pour lancer les Conseils citoyens

« Il y a déjà eu différentes rencontres avec vous dans les quartiers. L'objectif aujourd'hui est de passer à la phase active. » Ce sont les paroles prononcées par Nathalie Lefebvre, adjointe déléguée à la Démocratie, lors de l'ouverture de cette première réunion des trois Conseils citoyens de Martigues. Martigues possède plusieurs instances de participation des habitants, avec ses conseils de quartier qui ont fêté leurs 30 ans en 2013, ses commissions de quartiers et,

plus récemment, son Observatoire des politiques publiques. Pourquoi en rajouter une ? C'est l'État qui, depuis une loi datant du 21 février 2014, fait obligation aux communes de mettre en place ces nouveaux conseils. Cela dans le cadre de sa politique de la ville. Il y a, en France, 1300 quartiers dits « prioritaires », dans différentes agglomérations, qui entrent dans le dispositif des « Contrats de ville ». Martigues en compte trois : Mas de Pouane,

Notre-Dame des Marins et Canto-Perdrix. Ces contrats, qui engagent un grand nombre de partenaires, permettent d'obtenir des financements de l'État, du Département, de la Région, pour élaborer des projets particuliers. Cet engagement financier, l'État l'a réduit en 2014, en diminuant le nombre de quartiers bénéficiaires. À Martigues, par exemple, deux ont été « sortis » du dispositif : Paradis Saint-Roch et Boudème. Une mesure d'économie que les élus de Martigues ont vivement regrettée, comme devait le rappeler Nathalie Lefebvre lors de la rencontre du 8 novembre.

## DES PROJETS, QUARTIER PAR QUARTIER

Déléguée du Préfet sur notre territoire, Nathalie Cara a expliqué le contenu de cette démarche de l'État : « La loi du 21 février pose le rapport qu'on peut avoir avec les habitants. Ils étaient des bénéficiaires en matière de politique de la ville, nous repérons des territoires, des problèmes, et essayons d'inventer des solutions. Mais on n'a jamais demandé l'avis des premiers concernés pour savoir si c'étaient bien ces solutions-là qu'ils souhaitaient.

À présent, nous voulons mettre en place des actions et les évaluer avec les habitants. Nous sommes des techniciens, mais les experts du quotidien, ce sont eux. Leur quartier, ils sont les mieux placés pour savoir ce qui s'y passe ». Responsable de la direction Habitat et démocratie participative, qui pilote le dispositif sur Martigues, Pierre Cerdan a ensuite abordé la partie concrète du fonctionnement des Conseils citoyens. Il s'agira d'élaborer des projets, quartier par quartier, en concertation. De futures réunions en vue, donc, et

« Nous sommes des techniciens, mais les experts du quotidien, ce sont les habitants. »

Nathalie Cara, déléguée du Préfet pour le territoire Martigues / Port-de-Bouc.

pas mal de pain sur la planche. Mais cela ne fait pas peur aux participants, comme l'explique Mme Anduze de Canto-Perdrix : « Il y a du travail c'est vrai, il va falloir monter des projets utiles, mais je suis contente que nous ayons notre mot à dire ». Un désir d'investissement qui se révèle aussi chez Mme Zemouri, de Mas-de-Pouane : « On peut compter sur nous pour faire remonter ce qui ne va pas. J'habite dans mon quartier depuis plus de quarante ans, je veux qu'il vive, qu'il y ait beaucoup de choses pour les jeunes, les personnes âgées, les enfants. Pour améliorer la vie de notre quartier ».

Michel Maisonneuve

## VITE DIT

Les habitants membres de ces Conseils citoyens ont été tirés au sort à la fin du printemps dernier. Mais plusieurs d'entre eux sont aussi des habitants volontaires, désireux de s'inscrire dans le dispositif.



Canto-Perdrix en juin : une action favorisant la lecture, inscrite dans le Contrat de ville.

## LA CONVENTION GUP EST SIGNÉE

L'événement a eu lieu le 4 novembre. Il va permettre de débloquer des subventions pour améliorer le quotidien dans cinq quartiers

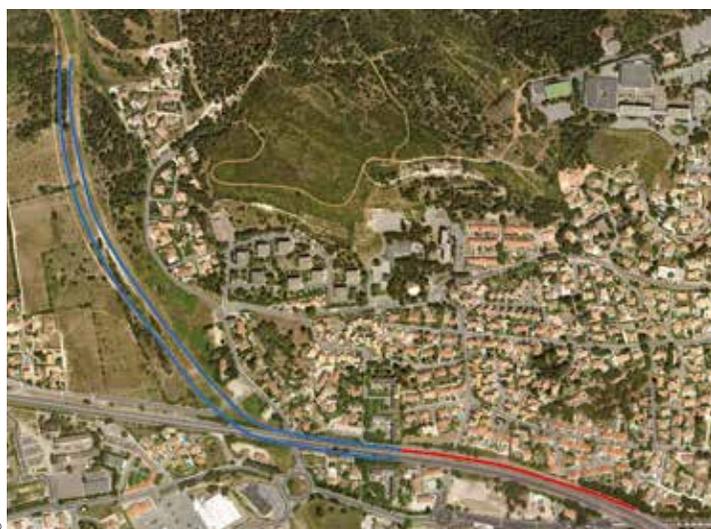
GUP, pour Gestion urbaine de proximité, c'est tout ce qui touche à la vie d'un quartier : amélioration des espaces extérieurs, du bâti, actions en faveur de la culture et du lien social. Cette convention a une durée de trois ans, reconductible, elle est signée par un grand nombre de partenaires : bailleurs, Ville, État, Région, Conseil territorial, et touche essentiellement les quartiers

d'habitat social. À Martigues, cela concerne Paradis Saint-Roch, Mas de Pouane, Notre-Dame des Marins, Canto-Perdrix et Boudème. C'est ainsi que le 4 novembre, à la salle des conférences de la mairie, des représentants institutionnels, mais aussi des associations et des habitants s'étaient réunis pour l'acte de lancement de la convention couvrant la période des trois années à venir.

Les réhabilitations et réfections de centaines de logements sociaux sont particulièrement ciblées dans ces cinq quartiers. Par le passé, les fonds obtenus grâce à la GUP ont permis la réalisation de plusieurs chantiers, sur l'embellissement des places, mais aussi les actions d'accompagnement éducatif ou contre les addictions, des initiatives qui nécessitent une concertation étendue aussi bien avec les Maisons de quartier, des associations comme l'Addap, SOS Femmes, le Rugby club, le centre hospitalier, etc. Un travail de fond, pour lequel les citoyens sont souvent consultés, voire associés par les biais des Conseils de quartier et des tout nouveaux Conseils citoyens. Michel Maisonneuve

# UNE RÉDUCTION QUI FAIT DU BRUIT

L'État s'était engagé à financer la construction de quatre murs anti-bruit. Après une révision drastique de son budget, il n'accordera de crédits qu'au projet de Croix-Sainte



Deux murs seront créés à terme à Croix-Sainte. Celui en rouge sera construit en 2017-2018.

La nouvelle a été annoncée au conseil de quartier de Jonquières : les deux murs anti-bruit qui devaient être construits à la hauteur de Font Sarade et des Esperelles, le long de l'autoroute, en 2017-2018, ne le seront pas. Initialement, quatre écrans acoustiques étaient prévus, les deux cités plus haut et deux autres dans le secteur de Croix-Sainte. L'État s'était alors engagé, dans le cadre de son contrat de plan avec la Région pour la période 2014-2020, à financer ces dispositifs. Le coût de ces quatre murs entrait dans l'enveloppe budgétaire de 20 millions d'euros prévue par l'État pour le Département. Après la réduction de cette dotation à

**2 750 000** euros est le coût de l'écran anti-bruit de Croix-Sainte. 31 % seront pris en charge par le Conseil de territoire du Pays de Martigues, soit 852 000 euros.

**1176** habitants vivent de chaque côté de la voie rapide où sera installé l'écran anti-bruit de Croix-Sainte.

5 millions d'euros, ce n'est plus le cas. « Il a hiérarchisé et a choisi Croix-Sainte, commente Bernard Calvia, ingénieur en chef à la Direction de l'aménagement et du développement du Conseil de territoire. *Les murs de Jonquières absorbent à eux seuls l'enveloppe du Département et concernent moins de monde.* »

## UNE BAISSÉ CONSÉQUENTE DU BRUIT AMBIANT

Dans cette hiérarchisation, Croix-Sainte est prioritaire alors que Jonquières arrive en cinquième position après trois quartiers de Marseille. À cette annonce, le mécontentement s'est fait ressentir chez les habitants de Jonquières. Beaucoup d'entre eux s'étaient faits à cette idée d'écran acoustique et avaient réalisé des travaux à cet effet : « *J'ai coupé tous mes arbres et EDF a fait, de son côté, tous les travaux nécessaires pour préparer le terrain, s'est plaint une habitante. Je me retrouve sans arbres pour me protéger de la vue et du bruit de l'autoroute.* »

La déception se ressent aussi chez les élus qui ont travaillé à l'établissement de cette carte du bruit et au Plan de Prévention, à l'image de Sophie Degioanni, présidente du

## UN 2<sup>E</sup> ÉCRAN À VENIR

Dans le cadre du contournement autoroutier, un deuxième dispositif anti-bruit sera créé à Croix-Sainte. Il comportera deux écrans qui seront implantés des deux côtés de la RN568, de la résidence les Gardians jusqu'en haut du vallon du Chemin du pauvre homme (trajectoire en bleu sur la carte).

conseil de quartier de Jonquières et adjointe à l'urbanisme : « *La douche est froide. Les murs anti-bruit, nous en parlons depuis des années. On avait obtenu un retour favorable quant à leur construction. Sans compter que le Conseil de territoire avait voté une aide qui devait couvrir 31 % du coût de ces travaux.* »

À Croix-Sainte, si le projet comprenait deux murs de chaque côté de la RN568, c'est finalement un seul écran qui sera construit (voir trajectoire rouge sur la carte). Long de 425 mètres, il ira de l'impasse des Narcisses jusqu'à la résidence des Gardians (non incluse, voir

**« Jonquières arrive en 5<sup>e</sup> position sur une liste de 20 quartiers... Il faut rester optimiste. »**

Bernard Calvia, ingénieur au Conseil de territoire

encadré) et uniquement du côté nord, celui qui abrite le plus d'habitants. Les logements implantés côté sud bénéficieront d'un traitement de façade. Après ces travaux les décibels passeront de 73,5 à 65, soit une baisse de 8,5. C'est moitié moins de bruit !

**Soazic André**

## PORTRAIT



© Frédéric Munos

## L'IMAGEUR IMAGINEUR

Rencontre avec David Montoya

David Montoya est tour à tour peintre, photographe, infographe... et souvent, tout cela en même temps. Petit déjà, il détournait les cartes postales abimées que sa mère, employée aux PTT, lui ramenait. Ce n'était pas le chaton dans un pot de fleurs qui inspirait le garçon, mais les taches qui les rendaient invendables. « *Ça m'intéressait. Le processus de création me fascinait déjà. J'ai toujours beaucoup dessiné. C'était mon univers.* »

## L'APPAREIL AU COU

Ce n'est donc pas un hasard s'il s'est tourné vers le cinéma. En « *bon provincial* » dit-il, il est monté à Paris où il a travaillé pour le laboratoire Éclair. Il y faisait du montage sur des longs métrages et n'est pas peu fier de figurer au générique du film de Polanski, *Le pianiste* et d'avoir croisé Cronenberg et Lelouch. C'est l'amour qui l'a décidé à revenir à Martigues. Devenu projectionniste, il a travaillé dans différents cinémas et a donné des cours à l'école martégale Cinémagis. Mais c'est avec un appareil photo que Wolfonic, c'est son « blaze », poursuit sa quête d'esthétique, scrutant la nature ou l'expression d'un visage : « *Je ne me pose pas la question de savoir si je fais du dessin, de la photo. Je fais de l'image. Je me qualifie d'imageur.* ». Membre du collectif d'artistes *Yaya*, il a exposé ses œuvres durant l'été dans l'une des galeries éphémères de la ville. David Montoya prépare une exposition mêlant body painting et photographies. Un mélange des genres qui décidément lui colle à la peau.

**Soazic André**

## ALLOCATION LOGEMENT : DÉJÀ 3 000 FOYERS

L'aide initiée par le CCAS en juin a atteint la somme de 352 000 euros en novembre. Elle touchait 3 000 foyers

Mise en place par le Centre communal d'action sociale le 13 juin dernier, cette allocation municipale a pour but d'aider les familles à bas revenus. Elle est destinée à tous ceux qui, résidant à Martigues, sont exonérés partiellement ou totalement de la taxe d'habitation. Cette aide prend la forme d'une

somme délivrée annuellement après un examen de dossier effectué par les agents municipaux. Son montant est calculé en fonction de chaque situation, sachant qu'il ne peut toutefois dépasser un plafond fixé à 250 euros.

« Environ 3 000 foyers martégaux en ont bénéficié, précise Marc-Henri

Garnier, directeur du Centre inter-communal d'action sociale. Au total, début novembre cela représentait une somme de 352 000 euros mandatés au titre de cette allocation. » Jusqu'à la mi-novembre, la moyenne calculée par ayant-droit s'élevait à environ 122 euros. Un travail énorme, donc, qu'a dû réaliser en quelques mois le personnel municipal. Il a fallu, en effet, épilucher des milliers de dossiers et les traiter au cas par cas dans les plus brefs délais.

Après l'affluence des premières semaines, l'accueil des demandeurs a trouvé un rythme de

croisière, c'est environ vingt personnes qui se présentent chaque jour pour obtenir cette aide. Rappelons que les dossiers peuvent être déposés jusqu'au 31 décembre dans les bureaux du CCAS en mairie, les Maisons de quartier Pistoun et Saint-Julien, les mairies annexes de Lavéra, Jonquières, La Couronne, Croix-Sainte, les foyers-restaurants Moulet, Maunier, l'Âge d'or et L'Herminier. Il ne faut pas oublier d'apporter dans une enveloppe sur laquelle est inscrit « Allocation municipale » la photocopie de la taxe d'habitation 2015 ou une quittance de loyer de moins de 3 mois, la photocopie de l'avis d'imposition sur le revenu 2015, le relevé d'identité bancaire. Sur tous ces documents doit, évidemment figurer le même nom. Et si le dossier est complet, le versement est effectué dans les deux mois. CCAS : 04 42 44 31 25.  
Michel Maisonneuve



**122**, c'est la moyenne des sommes que perçoivent les ayants-droit à cette allocation. Une somme qui, rappelons-le, est annuelle et non mensuelle. Dossier à remplir jusqu'au 31 décembre.



**AUDITION  
CONSEIL**



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

# l'équipe AUDITION CONSEIL vous souhaite de bonnes fêtes

**- 15 %**  
sur tous les accessoires  
d'aide à l'écoute  
sur présentation de ce coupon



**MARTIGUES - L'ÎLE**  
18, quai Jean-Baptiste Kléber - Tél. 04 42 80 56 35  
ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30  
et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

**TEST  
GRATUIT  
de votre  
audition (1)**

**ESSAI  
GRATUIT  
CHEZ VOUS  
d'une solution  
auditive (2)**

**satisfait  
ou  
échangé (3)**

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL (3) voir conditions en magasin

**MADDY CHAUVÉ  
NOUS A QUITTÉS**



Elle venait de fêter ses 100 ans ! Madeleine Chauvé s'est éteinte le 7 novembre 2016, à la maison de retraite La Maisonnée de Martigues. Véritable figure martégale, cette institutrice et directrice de l'école Jean Jaurès entre 1939 et 1975 a vu passer dans sa classe des générations de petits Martégaux, dont le maire honoraire de Martigues, Paul Lombard. Maddy, comme on la surnommait, était connue pour son dynamisme et son caractère bien trempé. Orpheline à l'âge de 9 ans et diplômée de l'école normale d'instituteurs à l'âge de 19 ans, elle passa quasiment l'intégralité de sa carrière dans notre ville, passionnée par son métier, avant d'entamer une longue retraite bien méritée. Toute la rédaction de *Reflets* présente ses sincères condoléances à sa famille et ses proches. C.L.

**ÇA TOURNE !  
UN COURT MÉTRAGE**



*La ligne d'horizon*, c'est le titre du court métrage qui a été tourné à Martigues en octobre dernier. Réalisée par Guillaume Fabrelus et produite par la société parisienne *Top Shut Film*, l'œuvre relate l'histoire d'un père qui décide de mettre fin à sa carrière de marin au long cours pour s'occuper de sa fille de huit ans. Mais l'appel de la mer se fait sentir. Une équipe composée de 25 techniciens et de cinq acteurs a tourné durant six jours dans différents quartiers de la ville mais aussi à l'Estaque et à Carry-le-Rouet. Financé par la Région, le film sera diffusé sur l'une des chaînes de France Télévision. S.A.

**LES PRÉINSCRIPTIONS  
SCOLAIRES DÉMARRENT**

La campagne concernant les pré-inscriptions des enfants en école maternelle et élémentaire va se dérouler du **mercredi 4 janvier au vendredi 31 mars 2017**. Sont concernés les enfants de 3 ans (nés en 2014), les enfants qui entrent au CP et ceux qui ont déménagé et s'inscrivent pour la première fois. Les dossiers sont à déposer dans les mairies annexes : celle de Croix-Sainte (8 h 30/12 h, 13 h 30/17 h 30) pour les écoles Henri Damofli, Henri Tranchier et Robert Daugey, celle de La Couronne (8 h 30/12 h, 13 h 30/17 h 30) pour les établissements de Carro et La Couronne et celle de Lavéra pour les écoles du quartier de Saint-Pierre et de Saint-Julien (9 h/12 h, 13 h 30/17 h 30, fermées les mardis et jeudis après-midi). Vous pouvez aussi vous adresser au nouvel Espace Enfance Famille à la Maison du tourisme (8 h 30/11 h 30, 13 h 30/17 h).

Pièces à fournir obligatoirement : livret de famille, le cas échéant jugement de divorce, justificatif de domicile de moins de trois mois (taxe d'habitation, facture EDF, assurance habitation, attestation CAF...) et certificat d'hébergement pour les personnes hébergées. Aucun dossier incomplet ne sera accepté. C.L.

**Plus de précisions au service Enseignement : 04 42 44 33 81.**

**PLAN FIBRE À MARTIGUES**

Une bonne nouvelle pour les habitants des quartiers de Lavéra, Saint-Julien, et pour tous ceux qui avaient du mal à obtenir une connection Internet : la fibre optique va arriver. Mais, car il y a un « mais », les travaux ne démarreront qu'entre 2017 et... 2022. Nous n'avons, pour l'heure, pas plus de précision. Disons que le « plan fibre », lancé par l'État pour développer le maillage des connections en France prévoit la mise en place du très haut débit dans plusieurs territoires, ceux de Martigues, Istres et Fos compris. Entretemps se sont produits quelques événements, comme le rachat de SFR par Numéricable, ce dernier ne reprenant pas à son compte toutes les obligations de

SFR, notamment celles consistant à investir un peu pour équiper la partie du territoire qui lui est dévolue. Finalement, après quelques tractations, c'est un autre opérateur qui va engager les travaux, à savoir Orange. Détail intéressant, ce plan qu'on nomme Fiber to the Home, ce qui signifie « *Fibre optique jusqu'au domicile* », prévoit comme son nom l'indique une connection d'excellente qualité jusqu'à votre box. Pour les quartiers les plus mal lotis en matière d'Internet, cela va quelque peu changer la vie. Mais il faudra prendre patience. M.M.

**LA HALLE  
EN SALONS**



Octobre et novembre ont décidé d'être les mois des salons pour la Halle de Martigues. Le 31<sup>e</sup> salon de l'automobile neuve et d'occasion, qui a duré quatre jours, a permis la vente de 92 véhicules, tous confondus. Un peu plus tard, les voitures ont laissé place aux camping-cars et autres fourgons aménagés. Un marché qui se porte bien, surfant sur la vague de l'évasion et de la liberté, et qui s'ouvre non plus seulement aux retraités, mais aussi aux couples de 40-50 ans avec des enfants. Enfin, avant le Noël artisanal, le jeune salon de l'habitat a rempli La Halle pendant quatre jours avec ses 150 exposants. Pour sa deuxième édition, la manifestation consacrée à l'aménagement de la maison sous toutes ses coutures, a même dû refuser des artisans... L'habitat et la décoration ont bien le vent en poupe ! C.L.

**INSCRIPTIONS SUR  
LES LISTES ÉLECTORALES**

Pour les personnes qui ont récemment emménagé à Martigues et celles qui viennent d'avoir ou auront 18 ans avant le 28 février 2017, les inscriptions sur les listes électorales sont possibles jusqu'au 31 décembre. Le dossier doit être déposé à la Direction des Affaires civiles, juridiques et funéraires, au Service population et citoyenneté.

Toute demande effectuée après cette date ne sera pas prise en compte et ne sera valable qu'à compter du 1<sup>er</sup> mars 2018. La liste des documents demandés est téléchargeable sur le site de la Ville. S.A.

**Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.**

**Tél : 04 42 44 34 27  
election@ville-martigues.fr  
www.ville-martigues.fr**

**LES DÉLÉGUÉS DE CLASSE  
APPRENNENT DES ÉLUS**



Cinquante-deux élèves, délégués dans leurs classes de seconde des lycées Jean-Lurçat et Paul Langevin, ont participé à une journée de formation à l'Hôtel de Ville de Martigues. Installés dans la grande salle du conseil municipal, ils ont échangé avec professeurs et élus sur différents thèmes : laïcité, communication, harcèlement scolaire... Une action organisée dans le cadre de la Stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance. Rappelons que les délégués de classe doivent représenter leurs camarades, savoir communiquer, prendre la parole en public... Peut-être de futurs élus que l'on retrouvera dans quelques années sur les bancs du conseil municipal... C.L.

**DON DU SANG**

L'Établissement Français du Sang organisera une collecte le **lundi 19 décembre** de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 15 h 30, à l'Hôtel de Ville. Une autre collecte aura lieu en janvier, le **lundi 9**, aux mêmes heures et au même endroit. S.A.  
**Avenue Louis Sammut**  
**Tél : 04 42 41 33 33**

## LA MJC FABRIQUE DES CITOYENS

La MJC de Martigues a été labellisée Fabrique d'initiatives citoyennes par le ministère de la Jeunesse et des Sports

Dans le département, la Maison de la Jeunesse et de la Culture de Martigues fait partie des trois seules structures choisies. Les deux autres sont à Marseille. Ce label, obtenu en juillet 2015, a été fêté officiellement, en présence de représentants de l'État, lors de la traditionnelle soirée d'ouverture de saison. « C'est un dispositif créé suite aux attentats de janvier 2015 »,

précise Damien Carbonnel, inspecteur à la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale, qui ajoute : « L'objectif est de soutenir des structures associatives qui font la promotion du lien social, de la citoyenneté et des valeurs de la République, par le biais d'actions éducatives, culturelles ou sociales. Cela peut être des centres sociaux, des MJC et le but est

de structurer et d'accompagner au maximum les initiatives locales ».

### « SE MOBILISER, C'EST NOTRE QUOTIDIEN »

Un appel à projets a été lancé sur l'ensemble du territoire français, auquel a répondu la MJC. Pour son directeur, Michel Gazi, c'était une évidence : « Nous avons été choisis pour nos actions en direction des publics en difficulté ou des personnes immigrées, notamment. Mais nous considérons que toutes nos activités peuvent faire partie de la Fabrique d'initiatives citoyennes. Le vivre ensemble, le fait d'avoir un endroit où les gens peuvent concrétiser un projet, se mobiliser, avoir du pouvoir d'agir, c'est notre quotidien ».

La MJC bénéficie, dans ce cadre, d'une subvention dégressive pendant 3 ans, 30 000 euros la première année, 10 000 la dernière, plus une aide à l'emploi pour des personnes qui coordonnent des projets.

Fabienne Verpalen

**23**, c'est le nombre de projets de Fabriques d'initiatives citoyennes sélectionnés en 2015. Un nombre que le ministre Patrick Kanner veut accroître en favorisant l'émergence d'une centaine de Fabriques d'initiatives citoyennes en 2017.

## PORTRAIT



© M.M.

### LE MILITANT DES LOCATAIRES

Manu Olmo est devenu président de l'Union locale CGL

« La première fois que j'ai adhéré à une amicale de locataires, c'était il y a 35 ans. Depuis, je suis toujours resté impliqué. » Plus encore, puisque Manu est devenu président de l'Union locale de la Confédération Générale du Logement. Issue du mouvement lancé par l'abbé Pierre en 1954, la CGL compte 13 comités et groupements de locataires sur un bassin couvrant Martigues, l'étang de Berre et la Côte Bleue. « C'est ce mouvement qui aujourd'hui correspond le plus aux valeurs qu'on défend. Il place l'humain au centre des préoccupations. » Fils d'immigrés espagnols, formé sur le tas, il dit de lui-même : « Je ne veux rien de plus qu'être avec les autres ». Vous le trouverez à l'une de ses permanences : tout le détail en page 42. Michel Maisonneuve



© Frédéric Munes

Imaginer le confort

Stressless

Célio  
CHAMBRE & DRESSING

NOUVEAU ! Des options de confort exclusives

**ERGAS**

ROUTE DE FOS - PORT-DE-BOUC - 04 42 06 20 17  
ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h  
[www.meubles-ergas.com](http://www.meubles-ergas.com)

## 3, 2, 1, C'EST PARTI POUR LE CARNAVAL 2017

Le thème Reconstitution hystérique est celui qui a séduit les habitants lors du vote organisé par la Ville



© François Défina

Une réunion préparatoire entre bénévoles et la compagnie au sein de la Maison de Carro.

Le thème enfin défini, c'est désormais un énorme travail qui attend les bénévoles martégaux pour préparer l'édition 2017 du carnaval. Dans un premier temps, la compagnie organisatrice, Rara Woulib, se rend dans les différentes Maisons de quartier pour rencontrer les

parties prenantes. Le premier rendez-vous s'est déroulé à la Maison de Carro, autour d'un café et quelques croissants. « Dans ce thème, il faut mettre la partie historique de côté, lance Julien Tribout, le directeur artistique de la compagnie. On peut se consacrer à la

reconstitution en partant du principe que tout peut être reconstitué : le présent, le passé, le futur, une histoire personnelle. Ensuite, il faut réfléchir à l'hystérie. Qu'est ce que cela évoque pour vous ? » Les réponses ne se font pas attendre, les idées fusent du côté des bénévoles de Carro. « J'avoue que moi j'aimais bien l'idée d'un parallèle entre l'hystérie et l'histoire, affirme une bénévole. Je trouve intéressant de transformer l'histoire. C'est pour cela que j'ai choisi ce sujet. »

### IMPLIQUER LES JEUNES

« Je propose comme idée de départ Léonard De Vinci, suggère une autre, pourquoi pas une Joconde déstructurée ? » Le brainstorming durera ainsi près de deux heures. Deux autres réunions seront ensuite organisées. « Lors de la deuxième rencontre, on dessine l'ensemble des idées retenues, les costumes et on invente l'histoire, explique Santillane Sabouret, coordinatrice du carnaval pour la Direction culturelle de la Ville. Le troisième rendez-vous est dédié à la réalisation des prototypes. » Ensuite commence la réalisation des costumes et des chars, toutes les bonnes âmes sont les bienvenues. « Cette année, le vote a connu un

**584** personnes se sont prononcées pour le thème Reconstitution hystérique.

**325** pour le thème Haut les masques et balivernes.

**449** personnes auraient préféré Le thème disparu.

**1 358** votants.

franc succès, poursuit la coordinatrice. On veut vraiment en faire un événement fédérateur. C'est pour cela que nous nous rapprochons, en plus des Maisons de quartier, du Service jeunesse, des lycées et collèges. Tout le monde y a sa place. » Le carnaval se déroulera, cette année, le 25 mars et se traduira par une déambulation festive dans les rues de la ville. En attendant le défilé, toutes les Maisons de quartier organisent des ateliers de confection. Renseignements auprès de chaque structure. Pour suivre l'avancée du carnaval, vous pouvez également vous rendre sur la page Facebook Carnaval de Martigues 2017. **Gwladys Saucerotte**

## COLLECTIONS SECRÈTES

Jusqu'au mois de mai, plusieurs rendez-vous artistiques sont donnés au public. Mais attention, les lieux et les représentations sont tenus secrets

Si vous êtes amateurs de rendez-vous cachés, de surprise et d'inattendu, la Collection secrète, concoctée par le théâtre des Salins et la compagnie Kubilai Khan devrait vous séduire. Le concept est simple : cinq rendez-vous vont être donnés au public à partir de décembre et jusqu'au mois de mai. Lors de chaque rencontre, les participants seront alors emmenés vers un lieu secret pour y découvrir un moment artistique... secret. « Cela permet de découvrir des lieux peu conventionnels qui ne sont pas forcément dédiés à la création, explique Frank Micheletti, chorégraphe de la compagnie Kubilai Khan. Chercher des lieux qui ont un caractère et une atmosphère particulière était l'une des principales

motivations de Collection secrète. » Nous ne dévoilerons pas dans ces quelques lignes les lieux choisis, en revanche, nous pouvons souligner que des autorisations ont été nécessaires pour accueillir du public dans certains endroits.

### PREMIER RENDEZ-VOUS LE 3 DÉCEMBRE

Quant aux soirées en elles-mêmes, là encore, la teneur ne sera dévoilée que le moment venu. « Chaque rendez-vous sera différent. Car pour que cela marche, il faut que la surprise soit totale. Sur place, ce sera également différent des scènes traditionnelles. Le public va être partie prenante. » Danse, musique, art visuel ou même balade, le spectateur risque

bien d'être surpris par ces rencontres inattendues voire improbables. « Collection secrète, c'est un mélange de culture savante et populaire, de moments festifs et intenses, de sérieux et d'amusement, conclut le chorégraphe. La volonté c'était avant tout de rester accessible à tout le monde et de faire voyager le spectateur en changeant les angles. » Pour participer aux Collections secrètes, il suffit de s'inscrire auprès du théâtre des Salins. Les soirées sont gratuites, les participants seront informés du lieu de rendez-vous au moment de l'inscription. Mais attention, lieu de rendez-vous ne signifie pas forcément lieu de la soirée ! **Gwladys Saucerotte**



© Samuel Cailligues

Collections secrètes, une belle surprise !

**Théâtre des Salins** : 04 42 49 02 00  
ou [billetterie@les-salins.net](mailto:billetterie@les-salins.net)  
**Calendrier** : les samedis 3 décembre,  
28 janvier, 4 mars, 1<sup>er</sup> avril et 13 mai.

Les textes de cette page réservée aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

## Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Le Président, le gouvernement, le patronat, leurs amis de la presse achetée par des groupes financiers, s'en gargarisent. Cette fois c'est sûr, la progression du chômage est stoppée, il se crée à nouveau des entreprises. Les patrons délocalisateurs, touchés par la grâce, rapatrient leurs usines, nos ministres voyageurs de commerce rentrent les bras chargés de juteux contrats d'armement. Une certitude partagée par autant d'instruits ne peut être une mystification, croit on généralement. Voir. Après l'acrobatique et provisoire sauvetage d'Alstom, la mise à mort de la filière française d'éoliennes par Areva, c'est Inéos Capital qui annonce un plan social dans son secteur R&D, déstabilisant la plate-forme pétrochimique de Lavéra, où le dépôt pétrolier de LBC cherche déjà un repreneur. Airbus hélicoptères, en plein trou d'air et sans plan d'investissement sur de nouveaux programmes va également faire des économies sur son personnel, liquidant au passage des savoir-faire unanimement reconnus. Non décidément, l'heure n'est pas à la satisfaction et à l'auto congratulation. Les Martégaux, comme tous les Français, voient les inégalités s'aggraver, leurs revenus diminuer, leur trajectoire professionnelle sur la mauvaise pente. Dans ce contexte pesant, notre majorité municipale est porteuse de politiques publiques volontaristes, elle soutient les organisations syndicales dans leur combat pour qu'aucun salarié ne soit licencié, elle s'oppose à l'austérité imposée à tous par quelques uns. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

## Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Les fêtes de fin d'année approchent. Cette période de l'année où nous nous retrouvons en famille, où nous faisons plaisir à nos proches, à nos enfants... Mais cette période de réjouissances ne nous fait pas oublier que l'hiver est aussi la saison où sont encore plus visibles et cruelles les situations d'exclusion, de pauvreté et de détresse. Et à Martigues, malgré tous les efforts de notre collectivité, des personnes ont encore faim et froid : le taux de pauvreté dans notre ville dépasse les 15 %. Ainsi, réunissez 100 Martégales et Martégaux ; parmi eux, 15 vivent avec moins de 987 euros par mois ! Face à ce constat, notre groupe tient avant tout à profiter de cette tribune pour saluer le travail remarquable des associations caritatives et d'insertion qui oeuvrent chaque jour pour apporter une écoute, un repas, un toit – voire même un emploi – à des femmes, des hommes et des enfants victimes d'une société toujours inégalitaire. Nous renouvelons ici notre volonté de mobiliser notre collectivité dans le soutien, notamment financier, à ce tissu associatif engagé, et ce, malgré des marges de manœuvre qui s'amenuisent. La lutte contre les inégalités sociales, la solidarité, la répartition des richesses sont au coeur de notre engagement politique à gauche. L'hiver qui arrive nous rappelle à quel point cet engagement est encore et toujours nécessaire. (\* source : Insee 2013). **S. Degioanni – S. Delahaye – co-présidents du groupe.**

## Groupe FN/RBM

Chers Martégales et Martégaux, à l'occasion de notre dernière tribune de l'année, nous vous souhaitons à toutes et tous un joyeux Noël entourés de vos proches ; que ce moment passé en famille ou entre amis soit une occasion festive de vous retrouver. Au moment de la rédaction de notre tribune, nous ne connaissons pas la décision du Conseil d'État, mais la rapporteure publique a recommandé d'autoriser l'installation de crèches de Noël dans les bâtiments administratifs sous les conditions que nous citons : Installer une crèche dans une mairie ne peut être autorisé qu'à trois conditions, que cette exposition soit « temporaire », qu'elle ne s'accompagne d'aucune manifestation de « prosélytisme religieux » et enfin qu'elle revête le « caractère d'une manifestation culturelle ou au moins festive ». Les crèches provençales étant plus culturelles par la représentation de scènes de vie animées par les santons que culturelles, rien n'interdit son installation. Nous invitons donc Mr le Député-Maire à l'installation d'une crèche dans la pure tradition provençale dans le hall d'accueil de la Mairie. **Pour le groupe Front National : Emmanuel Fouquart, conseiller régional & conseiller municipal – 07 82 66 16 55 – martigues-bleu-marine.com.**

## Groupe Martigues A'Venir

À Martigues comme partout en France, les policiers (d'État et municipaux) sont en colère et le font savoir, en dehors des heures de travail, en appliquant la recette de « Nuit Debout ». À juste titre : la justice relaxe les délinquants, les équipements sont obsolètes et les 35 heures un vague souvenir. Ils sont armés, mal d'ailleurs, mais doivent bien réfléchir avant de se défendre ; leur alternative : blessé plutôt qu'éventuel coupable ! NOËL ! NOËL ! La fête des enfants ! L'expression d'une laïcité vivante qui s'accorde à nos traditions chrétiennes et à notre mode de vie. Hélas même à Martigues il semble que le multiculturalisme inhibe les élus de la majorité. Au prétexte de maigres économies, « le Palais du Père Noël » à la Halle est supprimé. De même le « village de Noël » est dispersé dans les quartiers pour laisser place à une rénovation « urgente » du jardin de Ferrières ! Pour la patinoire (de Jonquières) il faudra aller voir à Istres. Espérons que les sapins de Noël dans les écoles résisteront à cette régression ! Les crèches resteront dans les églises ; pour voir une crèche provençale municipale il faudra espérer une nouvelle majorité après 2020 !

Néanmoins Martigues A'Venir vous souhaite un Joyeux Noël et de bonnes fêtes de fin d'année ! Souhaitons que 2017 apporte enfin un meilleur avenir à la France ! **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'Venir**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 9 décembre à 17 h 45 en mairie.



# CINÉMA

## LE SCÉNARIO SE PRÉCISE

Autour de ses studios, uniques en Provence, c'est une filière d'avenir qui se consolide dans le Pays de Martigues, véritable terre de tournages

C'est une première en France ! Le 28 novembre dernier, le Pays de Martigues lançait sa « plateforme cinéma » en organisant au théâtre des Salins une grande réunion de famille entre tous les acteurs de la filière. Intermittents du spectacle, régisseurs, sociétés de production, élus, chambres de commerce, entrepreneurs... tous rassemblés pour échanger et faire remonter leurs besoins et leurs propositions dans l'objectif de développer la filière cinéma, en pleine expansion.

**« Nous ne sommes qu'au début de l'histoire. Il y a des opportunités très fortes. Il faut être réactif. »**

Florian Salazar-Martin, élu à la culture et conseiller métropolitain délégué à l'économie

En témoigne le nombre de séries, courts et longs-métrages, publicités et autres clips qui sont tournés à Martigues. En quelques années, il a plus que doublé et rien qu'en 2016 on en comptabilise 55. « *Tout a commencé il y a six ans* », se souvient Carine Plazy, la responsable de la Mission cinéma et audiovisuel du Pays de Martigues. Un service spécialement créé par la collectivité pour accompagner cette industrie et ses acteurs. « *Les studios anglais Pinewood cherchaient à s'implanter en Provence. Nous avons proposé le*

*site industriel de Technopolis à Caronte qui, avec sa hauteur sous plafond, son accessibilité et sa surface répondait parfaitement au cahier des charges* », raconte-t-elle.

Une opportunité que saisit Olivier Marchetti, entrepreneur à la tête de cet équipement jusque-là dédié au transport routier. Il entame la reconversion de ses locaux et accueille dans le même temps son premier tournage : la série de Luc Besson *No limit*. Quelques temps après, c'est la naissance de Provence Studios : 26 000 m<sup>2</sup> entre Camargue, Alpilles et Côte Bleue, offrant des possibilités de tournage en intérieur, en extérieur, des équipements tels qu'un immense fond vert et des services de décoration ou encore, et c'est nouveau, une école de cinéma et une académie de cascades (C.f. Encadrés).

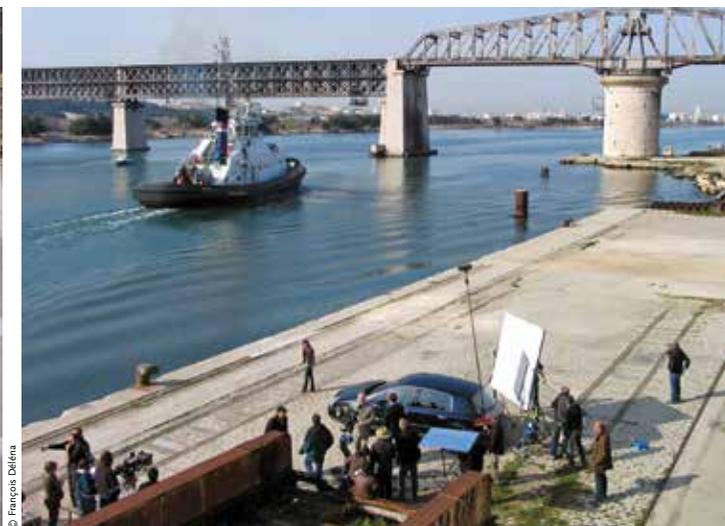
### L'ÉCOSYSTÈME DU CINÉMA

Peu à peu les studios martégaux se font connaître dans le milieu, et autour de cet outil c'est tout un écosystème qui est en train de se mettre en place. Après la création d'un service dédié, le Pays de Martigues

Sur le tournage de *Camping Paradis*, deux équipes alternent toute l'année.



© François Deléna



Mi-novembre, l'immense fond vert de Provence Studios était en pleine construction (à gauche). En extérieur, le Pays de Martigues offre des décors propices au tournage de fictions.

## UN BLOCKBUSTER TOURNÉ À MARTIGUES ?

Provence Studios s'apprête à accueillir en cette fin d'année et pour plusieurs mois la plus grosse production française jamais tournée en studio dans la région. Des indiscretions laissent entendre que ce serait l'adaptation au cinéma de la célèbre bande dessinée de Franquin : Gaston Lagaffe. Derrière la caméra, l'ancien Robin des bois Pierre-François Martin-Laval. Les studios martégaux ont construit pour l'occasion l'un des plus grands fonds verts de France : 50 m de long sur 9 m de haut. Une installation qui permet l'incrustation de toutes sortes de vidéos, d'animations, d'effets spéciaux...

lance aussi un bureau d'accueil des tournages. Repérage des sites potentiels, obtention des autorisations, recrutement de la main d'œuvre... tout est fait pour rendre notre territoire attractif, dans un secteur où la concurrence fait rage.

« Notre principal atout, c'est la diversité de nos paysages et la lumière naturelle qui permet de travailler presque toute l'année en extérieur, analyse Olivier Marchetti. Pour les producteurs, ces éléments sont très importants car ils rationalisent les tournages et donc les coûts. Nous disposons aussi d'un vivier d'intermittents et de savoir-faire, notamment grâce à la présence de la série Plus belle la vie depuis plus de dix ans à Marseille. »

### CRÉER DES EMPLOIS

Derrière les paillettes, l'industrie du cinéma est aussi un secteur économique à part entière qui crée des emplois. Menuisiers, électriciens, logisticiens, esthéticiens, éclairagistes, acteurs, réalisateurs, scénaristes, producteurs ou encore infographistes... Rien que sur le tournage de *Camping Paradis*, qui vient de fêter son cinquantième épisode, deux équipes alternent presque

toute l'année. Sans compter les retombées économiques, estimées à 300 000 euros, pour un épisode de la fiction tournée à La Couronne. Le cinéma comme vecteur de développement du Pays de Martigues, l'idée a fait son chemin et est aujourd'hui prise très au sérieux. « On ne se résout pas au déclin de notre industrie pétrochimique traditionnelle, insiste Florian Salazar-Martin, conseiller métropolitain délégué à l'économie. Au contraire, on continue de la soutenir, mais il faut nous diversifier. Et l'industrie du cinéma est un secteur d'avenir, pourvoyeur d'emplois, dans un contexte national et



La Côte Bleue, ici La Couronne, est très prisée pour les tournages en décor naturel.

mondial d'explosion de la production audiovisuelle. » Le poids de l'image et les moyens de la diffuser n'auront de cesse de grandir dans les années à venir. « Nous sommes en train de consolider cette filière que l'on souhaite pérenne, ajoute l'élu. Les studios en eux-mêmes ne peuvent se suffire, il faut intégrer la création, la production, la diffusion, le tournage, la formation et rayonner au-delà de notre territoire. » Le scénario se précise, et une formation dédiée aux effets spéciaux pourrait même rejoindre la ville prochainement... **Caroline Lips**

**1 euro** investi dans la filière ciné, c'est entre 7 et 19 euros de retombées sur l'économie locale.

**200 000** euros, c'est le montant des retombées économiques du tournage de la série « Crimes à Martigues ».

**30 %** des tournages sont des séries.

## UNE ÉCOLE DE CASCADEURS

Provence Action, c'est le nom de cette nouvelle académie de cascadeurs qui vient d'ouvrir ses portes sur le site de Provence studios. Un nouveau service proposé aux sociétés de production, désireux de trouver des cascadeurs en région. Réservée aux intermittents pour le moment, cette école de cascade proposera des stages, dès le début de l'année. Dans un second temps, le grand public pourra lui aussi se former aux cascades, notamment mécaniques, à bord de voitures. Avis aux amateurs de dérapages, demi-tours et autres acrobaties sur deux roues. Provence action proposera aussi de se former aux cascades physiques avec les chutes, le combat...



# LA SNSM CÔTÉ MER, CÔTÉ ÉTANG

## Les bénévoles des deux stations de la SNSM s'investissent pour perpétuer ce qui reste un modèle de solidarité, le sauvetage

« Ils sauvent des vies humaines en mer et sur les côtes depuis plus d'un siècle. » Ce sont les mots écrits en blanc sur la noirceur d'un ciel, un jour de tempête, d'une ancienne peinture présentée sur le site de la Société Nationale de Sauvetage en Mer. On

y voit des sauveteurs chahutés par les lames de fond sur leur embarcation, pagayant sans relâche pour atteindre un navire en perdition. La SNSM ajoute plus loin quelques chiffres pour donner une idée de son action reconnue d'utilité publique depuis

1970 : 5 200 interventions par an, 7 700 personnes secourues, et tient à préciser qu'elle dépend « en grande majorité de la générosité du public ».

La mer reste une réalité tragique et chaque année ils sont nombreux à en faire l'expérience. Si c'est au XIX<sup>e</sup> siècle, le long des côtes françaises et devant la répétition de drames en mer, que les hommes se sont organisés en créant des structures locales pour assurer le sauvetage des personnes, ce n'est qu'en 1967 qu'ils se réunirent sous le nom de SNSM. C'est ce qui s'est aussi

passé à Martigues, où marins et pêcheurs se sont lancés dans le secours bénévole et gratuit, et ils n'ont jamais failli : « Cette tradition, on l'a perpétuée, assure Frédéric Vert, le président de la station de Carro. L'État « surfe » sur cette entraide entre gens de la mer. Tous les marins doivent s'aider, mais il nous faut les moyens pour assurer cette mission ».

Si en France, quatre institutions font du sauvetage en mer : la gendarmerie maritime, les Affaires maritimes, la douane, les pompiers, c'est la SNSM qui, sous l'autorité du Centre Régional Opérationnel de Surveillance et de Sauvetage, assure une bonne moitié des opérations de secours.

### EN ATTENTE DE RECONNAISSANCE

Le 4 novembre, à Marseille, Manuel Valls a rendu visite au Comité interministériel de la mer. À cette occasion, il a annoncé le renouvellement du soutien financier de l'État de 3,7 millions d'euros avec une rallonge d'un million. Autre promesse, le sauvetage en mer sera grande cause nationale en 2017 :

« Nous sommes des marins. Porter secours aux autres est dans notre nature. » Dany Petit, bénévole sauveteur

Les membres de la SNSM réalisent régulièrement des exercices et des formations.



# 196

c'est le numéro d'appel gratuit du CROSS Med, les urgences maritimes.



© François Deléna



© François Deléna

La station de Carro va fêter, en 2018, ses 150 ans d'existence.

« Ce qui veut dire plus de notoriété, et pourquoi pas, une journée nationale dédiée au sauvetage en mer », a détaillé le Premier ministre. Une reconnaissance pour la cinquantaine de membres qui s'impliquent dans les stations de Carro et Sainte-Anne où ils assurent une cinquantaine de sauvetages, chaque année, sur l'étang de Berre et en Méditerranée. Cela va du sauvetage de véliplanchistes à celui d'un voilier ensablé à la pointe de la Gracieuse, une évacuation sanitaire sur un cargo et même, lors des incendies de cet été, la participation

## 2 000 euros,

c'est la subvention exceptionnelle votée par le Conseil municipal pour aider à financer la table traçante du club.

aux évacuations de personnes par la mer, à Carry-le-Rouet. C'est un fait, beaucoup d'interventions pourraient être évitées : « La mer est un plaisir certes, mais il faut avoir un minimum d'expérience, explique Daniel Lourenco-Paulo, le président de la station Sainte-Anne. Certains partent en bateau sans se soucier de la météo, sans vérifier s'ils ont des fusées de survie et parfois sans savoir s'en servir ! » D'avril à octobre, les deux stations organisent des campagnes d'information pour sensibiliser le public aux dangers de la mer, sur la réglementation à respecter : « Tout ce qu'il faut savoir pour que l'eau salée de la mer n'ait pas le goût des larmes », comme le dit poétiquement le slogan de la SNSM. Eh oui, on peut être marin et poète, pourquoi pas ? La mer n'est elle pas une poésie à elle seule ?  
**Soazic André**

### SOUTENIR LA SNSM

La SNSM dispose d'un site internet très complet où l'on peut s'informer de l'actualité de l'association. Portraits de sauveteurs, récits de personnes secourues, histoire de la SNSM, techniques de sauvetage... Le public peut aussi y faire des dons. Ils sont aussi possibles directement aux stations martégales.  
[www.snsn.org](http://www.snsn.org)



© DR

Ce sauvetage, qui a duré trois jours, est le plus remarquable exploit de la SNSM martégale.

#### ENTRETIEN AVEC...

**Daniel Lourenco-Paulo, président de la station Sainte-Anne.**

**Que pensez-vous de l'annonce de Manuel Valls qui vous renouvelle son soutien financier ?**

On ne sait pas trop comment va être réparti cet argent. Le siège à Paris va peut-être utiliser cette enveloppe budgétaire pour le renouvellement des canaux, ou des vedettes vers les stations qui sont le plus dans l'urgence. Aujourd'hui, le gros problème des stations en France, c'est le manque de moyens.

4 000 euros. Nous travaillons depuis deux mois à réunir cette somme.

#### C'est beaucoup de système D ?

Oui, chaque station est obligée de bricoler en interne. On essaie de trouver de nouveaux donateurs pour pouvoir continuer d'assurer nos missions, nous équiper, dispenser des formations, mettre du gasoil dans les vedettes... C'est un équilibre financier qui est précaire. On est sur un fil et les trois quarts des stations de France ont le même problème.

#### Qu'est-ce qui relève de vos frais de fonctionnement ?

On a un budget annuel qui frôle les 25 000 euros dont 70 % proviennent des dons, des adhésions, d'une subvention de la Ville, du remorquage... Le reste nous est versé par le siège. Chaque station a une vedette ou un semi-rigide qu'il faut entretenir, et cela est à notre charge. Dernièrement, on a fait un appel aux dons car nous sommes en panne de table traçante de GPS. Elle coûte environ

#### Le sauvetage en mer va devenir grande cause nationale, qu'en pensez-vous ?

Oui, c'est une bonne chose. Manuel Valls a aussi parlé d'une journée nationale. Cela va nous faire un peu de publicité. Beaucoup de gens ne connaissent pas encore notre action, ou la connaissent mal, et ne savent pas que nous sommes uniquement des bénévoles. Nous espérons que ce n'est pas qu'un effet d'annonce ou une promesse électorale.



© DR

En 1901, l'équipage du Saint-Charles est venu au secours des naufragés du navire La Russie.

# SOLIDARITÉ TOUS AZIMUTS



© François Délena

# LE PARTAGE AUSSI EST « TENDANCE »

## Aide alimentaire, vestimentaire, psychologique, le partage prend toutes les formes, et nombre d'associations s'y consacrent à Martigues

Les associations sont unanimes à ce sujet : le nombre de familles nécessitant de l'aide alimentaire et vestimentaire est en train de s'accroître. Une augmentation régulière, qui ne connaît plus de fléchissement, comme tous le font remarquer, même quand les Restos du cœur se mettent en action « *C'est une évolution qu'on a constatée depuis ces dernières années* », explique Sophie Vallière, responsable de l'action sociale à la Croix-Rouge de Martigues. Trois cents personnes viennent chercher des colis chaque mois à la Croix-Rouge, auxquelles s'ajoutent celles qu'accueillent les Restos du cœur, le Secours populaire, le Secours catholique et d'autres associations œuvrant dans le même sens. Sans parler du travail effectué par le Centre intercommunal d'action sociale, tout au long de l'année. Les inégalités se creusent, on le sait, on le voit, et l'on est en droit de se

demander comment on pourrait freiner cette dégradation. Mais ce que l'on voit aussi, ce sont des gens de tous horizons qui se mobilisent pour aider les autres. Eux aussi sont de plus en plus nombreux, même si la quantité de bénévoles est toujours insuffisante au regard de la croissance des besoins. Le rôle des donateurs, particuliers, commerces et autres, est évidemment essentiel à l'efficacité de ces actions.

### « ILS NOUS APPORTENT DU RÉCONFORT »

La solidarité prend toutes formes : le don substantiel vient en premier lieu, mais très souvent les bénéficiaires mettent en avant le dialogue, l'appui psychologique qu'ils trouvent auprès de ces associations ou de ces travailleurs sociaux. « *Ils nous apportent du réconfort* », dit une dame qui a reçu l'aide des Restos du cœur. Cela peut être un

café convivial au local du CIAS le matin, ou un moment de jeu avec les enfants animé par une Blouse rose à l'hôpital, ou un simple échange de paroles. Une forme d'empathie qui pousse les uns à

### « La demande est toujours en augmentation. »

Sophie Vallière, Croix-Rouge de Martigues

s'investir, à prendre sur leur temps, et qui peut permettre aux autres de surmonter une passe difficile. Et même si Noël est encore (si peu), une période particulière où s'affirme la solidarité, c'est toute l'année que la plupart des associations montent au créneau. De même, bien sûr, que les services sociaux. C'est un signe extrêmement positif, dans une époque où l'on parle trop souvent du repli sur soi.

Michel Maisonneuve



À l'Oustaou, les mamies ont tricoté des layettes, offertes à l'hôpital, pour les prématurés.



À la Croix-Rouge, 90 bénévoles donnent de leur temps et de leur énergie aux familles.

### L'AIDE ALIMENTAIRE DU CIAS ET DU CCAS

Le Centre intercommunal d'action sociale propose une aide alimentaire tout au long de l'année. Des colis sont, en effet, distribués aux habitants, en fonction de leur situation, sur rapport d'agents du service social. Cette distribution se déroule au local du CIAS, dans la cité des Capucins, qui est aussi mis à disposition des Restos du cœur. Elle a lieu le vendredi après-midi. C'est environ 10 à 14 colis qui sont ainsi donnés, chaque semaine. Le local est ouvert chaque matin, pour un accueil des personnes en précarité à qui sont offerts café, douche, service d'un lave-linge et petit déj'. Il reçoit en moyenne une quinzaine de bénéficiaires entre 8 h et midi. C'est le personnel du CIAS, bien sûr, qui se charge de l'accueil. Au Comité communal d'action sociale, on compte 4 700 colis alimentaires distribués tout au long de l'année. Un nombre en augmentation régulière. À cela s'ajoutent plusieurs types d'actions comme les ateliers gratuits, qui débouchent parfois sur des dons : ainsi les mamies du club l'Oustaou ont tricoté des layettes et autres couvre-lits destinés aux enfants prématurés de la maternité de l'hôpital.

# SECOURS POPULAIRE TOUJOURS PLUS SOLLICITÉ

Le constat est identique à ceux d'autres associations : la pauvreté touche de plus en plus de monde

« Avant, lorsque les Restos du cœur ouvraient, nous constatons une baisse de fréquentation et nous mettions cette période à profit pour reconstituer nos stocks alimentaires. Désormais, cela ne change plus rien, nous avons aussi du monde à ce moment-là », explique Sandrine Chaussat, la responsable de l'antenne martégale du Secours Populaire. Un lieu qui a permis, en 2015, d'aider 870 familles, soit 2 378 personnes : « C'est énorme, elles étaient 2000 il y a deux ans ! », commente Maryse. Et les deux bénévoles d'ajouter un autre triste constat : aux familles monoparentales, malheureusement majoritaires parmi les bénéficiaires, sont venus s'ajouter des salariés pauvres, des retraités et des étudiants.

participation qui couvre les frais de transport et de stockage et s'échelonne de 5 à 16 €, ce dernier prix correspondant à une famille de six personnes. « Mais, dans ce colis, il y a de quoi nourrir tout le monde pendant quinze jours ! », tient immédiatement à préciser Sandrine Chaussat. Le Secours populaire compte dix bénévoles actifs, une vingtaine au total. Maryse est là depuis vingt ans : « Comme tous les membres de l'équipe, je pense régulièrement à arrêter mais je suis toujours là et eux aussi ! C'est un mélange entre l'attachement à cette équipe et l'ouverture au monde que donne ce travail, il nous permet de découvrir une réalité que nous ignorerions en restant à la maison. »  
**Fabienne Verpalen**

## 378 PERSONNES DE PLUS EN 2 ANS

Les colis alimentaires, remis tous les jeudis au local de Paradis Saint-Roch, le sont en échange d'une

## CROIX-ROUGE

Située place Dunant, dans le quartier de Paradis Saint-Roch, l'antenne martégale de la Croix-Rouge reçoit environ 300 personnes chaque mois pour une distribution de denrées alimentaires et de vêtements. Elle est ouverte tous les matins et deux après-midis par semaine. Sophie Vallière est la responsable de l'action sociale et Chaïbi Hamza celui du secteur urgence/secourisme. Pour remplir ses missions, la Croix-Rouge Martigues compte à peu près 90 personnes bénévoles.

**Place Dunant.**

**Tél : 09 53 05 50 44**

« Je vais te montrer comment transformer un livre en hérisson », lance Roselyne Blanchon, Blouse rose, à Vincent, 11 ans, dans la salle de jeux aux murs tapissés de dessins d'enfants. De son côté, Marie Quioc, tout aussi vêtue de rose, fouille dans les tiroirs remplis de petits matériels à la recherche de ce qui deviendra les yeux de la petite bête piquante. Elles sont treize à intervenir en pédiatrie, au 7<sup>e</sup> étage du centre hospitalier, se relayant pour ouvrir la salle de jeux chaque après-midi, du lundi au vendredi. « Au total, nous sommes 35, précise Gladys Dominguez, présidente martégale des Blouses roses, nous intervenons également auprès des adultes et au centre gérontologique et à l'EHPAD du Vallon, notamment auprès de patients atteints de la maladie d'Alzheimer. »

En pédiatrie, il s'agit de distraire des enfants âgés de 18 mois à 17 ans. Pour cette dernière tranche d'âge, les bénévoles proposent généralement de leur offrir un magazine, au choix.



Apprendre à être à l'écoute, développer l'empathie, c'est le credo des Blouses roses, qui lancent un appel pour

## LE ROSE LEUR VA SI BIEN

L'association des Blouses roses est née en France en 1944, elle existe depuis bientôt 20 ans à l'hôpital de Martigues

Les plus jeunes peuvent être accompagnés dans la confection de petites voitures en carton, de bracelets ou de marque-pages en forme de cravate. Des activités manuelles sont également pensées pour les personnes âgées qui peuvent aussi être invitées à chanter.

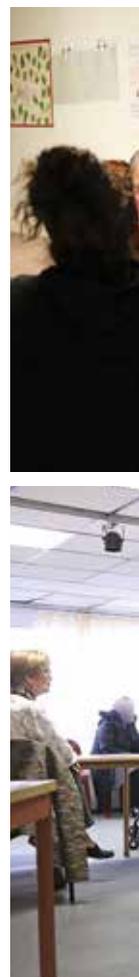
En pédiatrie, les enfants ne souffrent pas de pathologies lourdes, plutôt traitées dans les hôpitaux marseillais. Il s'agit surtout de petites opérations, d'anorexie et, souvent, de diabète. Une maladie qui nécessite des contrôles fréquents, et les enfants qui en souffrent sont des petits habitués du 7<sup>e</sup> étage.

### UNE PAUSE ENTRE LES SOINS

Pour eux, les Blouses roses sont importantes, comme aiment à le préciser Marie et Roselyne : « Nous sommes toujours bien accueillies, beaucoup de ces enfants attendent avec impatience notre arrivée et se précipitent dans notre salle de jeux, ils ont le plaisir de s'évader dans un lieu agréable et

conçu pour eux. Pour les parents, c'est aussi l'occasion de faire une pause ou de sortir prendre l'air. »

Et Gladys Dominguez d'ajouter : « Deux fois par an, nous proposons une sortie. Au cirque Gruss à Piolenc, à la ferme de Beaucaire par exemple, où transport en bus et entrée sont offerts, grâce aux subventions. D'autres ne coûtent rien, comme l'après-midi en voilier sur l'étang de Berre, proposé par le club nautique de La Mède. » Lorsqu'une Blouse rose veut devenir bénévole à l'association, elle est accompagnée par ses futures collègues dans les trois services de l'hôpital, pour un passage de flambeau progressif, complété par des formations. Il s'agit surtout d'apprendre à être à l'écoute, à développer l'empathie sans, toutefois, se laisser envahir. Et un appel est lancé vers les hommes, l'équipe de Martigues n'en compte aucun. La présidente tient même à préciser, avec le sourire : « Ils se verront remettre un blouson rose, pas une blouse ! »  
**Fabienne Verpalen**



# RESTOS DU CŒUR, LA 32<sup>e</sup> CAMPAGNE D'HIVER

Le temps passe mais l'action de l'association lancée par Coluche en 1985 est toujours aussi indispensable



La solidarité, aux Restos, c'est aussi le don de soi des bénévoles. En France, ils sont 71 000 et, à Martigues, plus de cinquante pour servir des repas à plus de 400 familles. Un nombre qui ne fait qu'augmenter chaque année. Pour beaucoup, la situation est tellement intenable que les Restos apparaissent comme un véritable moyen de survie, à l'image de Sophie, une Martégale qui a accepté de témoigner : « Cela fait plusieurs années que je viens, je suis souvent dans la galère. Les bénévoles m'ont toujours estimée. Je les remercie pour ce qu'ils font, je les remercierai peut-être toute ma vie. Ils nous ouvrent leurs bras, nous aident, se mettent

à notre place et nous apportent du réconfort ». Une aide morale et une écoute sur lesquelles insiste aussi le responsable de l'antenne martégale, située au Grès, Jean-Paul Forestier : « Les liens qui se créent, c'est très important pour les personnes accueillies, elles peuvent échanger, faire part de leurs difficultés

Nous voyons aussi de nombreux travailleurs pauvres, des retraités et des jeunes. S'ajoute désormais une nouvelle population, celle des migrants. Le panel s'élargit un peu plus chaque année ».

Et pour cette 32<sup>e</sup> campagne d'hiver, si les stocks sont suffisants, c'est plutôt la diversité des produits qui

**« Entrer la première fois aux Restos est toujours une démarche difficile. Puis, des liens se créent et cela facilite un peu les choses. Il ne faut jamais hésiter à pousser notre porte. »** Jean-Paul Forestier, responsable Restos du Cœur

que plus d'hommes s'engagent dans leur action.



© François Deléna



et, pour les bénévoles, c'est valorisant aussi de les aider, en plus de la seule distribution de nourriture ».

## MANGER MAIS PAS SEULEMENT

Les colis alimentaires que les bénéficiaires viennent retirer chaque semaine, aussi indispensables soient-ils, ne sont pas le seul don reçu. Les personnes accueillies sont aussi accompagnées dans leurs démarches administratives ou pour des recours en justice. Un vestiaire et des cours d'alphabétisation sont également mis à leur disposition. En France, selon les chiffres publiés en septembre 2014 par l'INSEE, 8,5 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté. Pour Jean-Paul Forestier, le constat est amer : « De plus en plus de familles sont en grande difficulté.

fait défaut. Les Restos manquent de conserves de poissons et de légumes, de produits d'hygiène. C'est sur cette question qu'insiste Marie-Claude Klein, bénévole : « Dentifrices, rasoirs, mousse à raser, savons, shampoings, couches-culottes et petits pots pour les bébés, ce sont des produits essentiels auxquels ne pensent pas forcément les donateurs, c'est toujours important de le rappeler ».

Fabienne Verpalen

## LES SOUTIENS

En plus des colis alimentaires, le Secours populaire propose une aide vestimentaire, à la santé, et un soutien juridique. Il bénéficie de l'aide alimentaire européenne et de dons quotidiens des grandes surfaces locales.



© François Deléna

## SOURCES DE REVENUS

L'attribution de l'aide alimentaire est soumise à des conditions de revenus, desquels on soustrait le montant du loyer et des charges diverses. La soustraction donne un « reste à vivre » qui doit correspondre au barème des Restos du cœur. Même si la période d'inscription est passée, on peut devenir bénéficiaire tout au long de la campagne d'hiver.

L'aide alimentaire n'est qu'un aspect, il y a aussi l'appui administratif et culturel.

# VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

## **Théâtre en appartement**

La première intervention a eu lieu à Boudème. Une opération lancée par les Maisons de quartier, avec le concours de l'OrganonArtCompagnie et de nombreux habitants

# JONQUIÈRES, L'ÈRE DU CHANGEMENT

Plusieurs projets immobiliers verront le jour dans le sud du quartier.  
De gros travaux devraient également commencer prochainement



© François Défém

De gros travaux devraient bientôt débiter. Objectif : embellir l'entrée de ville et réduire la vitesse des automobilistes.

La densification du sud du quartier de Jonquières était l'une des principales questions abordées lors du conseil de quartier. Ce coin de Martigues est en pleine mutation et devrait encore changer de visage. En effet, de nombreux projets immobiliers vont prochainement voir le jour. « En deux ans, 94 nouveaux logements seront construits, affirme Sophie Degioanni, adjointe déléguée à l'urbanisme et présidente du conseil de quartier. Chaque dépôt de permis fait

l'objet d'une attention minutieuse et doit être conforme à notre plan local d'urbanisme. » Ainsi, devrait débiter d'ici peu la construction d'un bâtiment de 9 logements allée de la Sariette, 11 logements sur l'ancienne route de Marseille (terrain « Alegria ») et trois logements individuels impasse de Saint-Lazare.

D'autres dépôts de permis sont en cours d'instruction. « Pour accorder les permis nous vérifions l'ensemble du projet, assure l'adjointe. Lorsque cela

est nécessaire, on n'hésite pas à le faire réviser. » C'est ainsi que, boulevard Voltaire, un projet d'immeuble a été retoqué. « Nous avons demandé au promoteur de diminuer la surface de l'immeuble, de se mettre plus en retrait de la route, d'augmenter les espaces verts et les places de stationnement. »

Enfin, le service de l'urbanisme travaille également sur des avant-projets du côté de l'ancienne route de

Marseille. Avant-projets portant sur la création de trois immeubles de 45, 66 et 20 logements. Nul doute que ces nouvelles constructions changeront la physionomie du quartier, mais ce qui inquiète le plus les riverains c'est l'augmentation significative du nombre d'habitants et donc de véhicules. « C'est le plan de circulation et le stationnement qui nous interpellent, souligne un habitant. Est-ce que cela est pris en compte dans l'étude des permis de construire ? » La réponse est claire : « Oui, affirme Sophie Degioanni. Des travaux vont d'ailleurs bientôt commencer sur le boulevard du général De Gaulle ».

## TRAVAUX PRÉVUS DÉBUT 2017

D'un coût d'1,5 million d'euros, la réfection de l'entrée de la ville devrait commencer en début d'année. Elle s'étendra du carrefour Sainte-Anne jusqu'à la villa Khariessa (avant le parking, qui appartient au Ministère de l'environnement et au Département). « Nous allons créer des trottoirs, explique Sébastien Brunner, directeur de la voirie, enfouir les réseaux EDF et France Télécom. Nous allons également créer un réseau pour l'écoulement des eaux pluviales. » Pour casser la vitesse, une placette traversante sera installée au carrefour de la Croix de Malte. Néanmoins, la partie située au niveau du parking devrait également connaître des modifications, sous réserve. « Comme cela ne nous appartient pas, nous avons constitué un dossier de déclassement de voie, conclut Sébastien Brunner. S'il est validé, nous avancerons alors la limite de la ville d'une cinquantaine de mètres. » Et un giratoire sera construit pour forcer les automobilistes à lever le pied. **Gwladys Saucerotte**

## QUE DIT LE PLU ?

Afin d'assurer une meilleure maîtrise de certaines zones classées, une révision du Plan local d'urbanisme a été prescrite en juillet 2016. Celui-ci prévoit notamment la création d'un quartier d'habitat intermédiaire correspondant à des secteurs de transition entre les quartiers d'habitats collectifs et ceux d'habitats collectifs plus denses.

Dans ce nouveau secteur sera imposé le recul des constructions par rapport à l'alignement des voies routières, la hauteur des bâtiments sera limitée à 9 m et le pourcentage d'espaces verts à préserver sur le terrain sera fixé à 30. D'autre part, dans les secteurs résidentiels, la hauteur des bâtiments sera limitée pour tous les terrains à 7 m et le pourcentage d'espaces verts à 40.



© Frédéric Munos

Le plan de circulation et de stationnement est l'une des préoccupations des habitants.

## CANTO-PERDRIX : RÉHABILITATION EN VUE

Le conseil de quartier a été l'occasion de présenter la prochaine réhabilitation du parc Logirem de Canto

Les problèmes d'habitat étaient largement en tête des préoccupations lors du dernier conseil de quartier. Écoulements suspects aux Quatre Vents, mauvaises odeurs et canalisation défectueuse au bâtiment la Lyre, les placettes rénovées devenues des annexes de parkings au Dragon, voilà quelques remarques qu'ont fait remonter les habitants.

Des questions qui s'adressaient avant tout aux bailleurs et aux ASL (Associations syndicales libres) s'occupant des espaces extérieurs. Si ces dernières n'étaient pas représentées lors du conseil, les bailleurs, eux, ont apporté des éléments de réponse. Mme Gucciardi pour NLP a précisé que ses services s'efforçaient de repérer l'origine de la fuite de canalisation, près de la Lyre. Pour Logirem, Mme Randoulet a évoqué l'opération de réhabilitation qui doit débuter au premier trimestre 2017. Un vaste chantier dont nous livrons ici quelques détails importants.

Sont prévus : la réfection d'étanchéité et l'isolation des toits-terrasses des bâtiments, ainsi que celles des terrasses privatives, le ravalement des façades, l'amélioration du système de ventilation et celle du système d'éclairage des parties communes,

le remplacement des radiateurs, la mise en sécurité électrique et la rénovation des salles de bain de chaque logement. Il est question aussi d'améliorer la « lisibilité » des entrées de bâtiments et des espaces communs. C'est-à-dire le marquage des porches et des cheminements. Le chargé d'opération pour la Logirem, M. Dalançon, précise : « *L'objectif des travaux est d'avoir une approche transversale permettant d'améliorer le confort des logements et la performance énergétique des bâtiments* ».

### UNE RÉUNION GÉNÉRALE PRÉVUE AVEC LES LOCATAIRES

L'ensemble de ces travaux devrait durer dix-huit mois, auxquels s'ajoutent les trois mois de préparation. Pour un coût avoisinant les 4 millions d'euros (H.T.), que la Logirem finance en presque totalité. Le bailleur affirme qu'aucune augmentation de loyer n'est envisagée à l'issue des travaux. Une telle réhabilitation pouvant être une source temporaire de nuisances, le bailleur veut organiser des permanences afin que les locataires puissent s'exprimer et faire part de leurs interrogations. Ces permanences auront lieu une demi-journée par semaine au bureau



Problème : ces placettes n'ont pas été conçues pour devenir des annexes de parkings...

local de gestion Logirem, leur date de démarrage sera communiquée plus tard. De même que la date d'une réunion générale que le bailleur

habitants sachent que : « *Le locataire est un acteur prépondérant du projet, sa satisfaction sera gage de réussite de l'opération. Pour cela, nous considérons*

« **J'habite ici depuis plus de 30 ans, pas mal de choses se sont dégradées dans ces immeubles, à l'intérieur comme à l'extérieur, et une réhabilitation est très attendue.** » Mme L., locataire du bâtiment Dragon

veut organiser pour l'information des locataires. Un affichage sera prévu à cet effet. Logirem, par la voix de M. Dalançon, tient à ce que les

que « *chaque logement est un chantier et que les conditions de vie du locataire doivent être préservées* ».

**Michel Maisonneuve**

## UN BOULODROME NEUF DANS LE QUARTIER

Il a été aménagé par des jeunes et leur encadrement, lors d'un chantier éducatif



L'Addap 13 et la Maison Pistoun ont encadré ce chantier qui complète l'équipement de Canto.

Des boulistes, il n'en manque pas à Canto-Perdrix. Mais un boulo-drome, si. Le mal est désormais réparé : depuis novembre une aire réservée aux amateurs des « pieds tanqués » a vu le jour, tout près de la Maison Pistoun.

« *Le projet est né d'une demande des habitants. Jouer aux boules est une activité qui mêle les générations, qui est conviviale, et il nous a semblé important de créer ici un espace dédié à la pétanque. La Maison Pistoun, la Ville ont donc appuyé notre idée de lancer un chantier éducatif, avec des jeunes que je suis depuis quelques temps* », explique

Jérémie Tissier, éducateur de l'Addap 13 (Association départementale pour le développement des actions de prévention).

Le service Développement des quartiers a demandé aux services techniques de la Ville de préparer le sol, c'est-à-dire de décaiser le périmètre, puis les jeunes se sont occupés du reste : poser les matériaux, graviers, poutres, stabilisateurs, nécessaires pour établir un boulo-drome digne de ce nom. L'affaire a été rondement menée, et Michael, l'un des jeunes qui ont participé à ce chantier, comptait bien en profiter : « *Je suis bouliste moi aussi, et dès qu'on aura terminé, on pourra tester notre terrain* ».

**Michel Maisonneuve**

## CARRO : ENTRE BILAN ET PROJETS

Le risque incendie, la fréquentation estivale et l'urbanisation ont été évoqués lors du conseil de quartier

La grande salle de la Maison de quartier était un peu moins pleine qu'à l'accoutumée. Ce qui n'a pas empêché les habitants de poser toutes les questions qu'ils souhaitaient au fil des thèmes abordés. Le premier, et pas des moindres, fut le risque incendie. Une piqûre de rappel des obligations légales de débroussaillage a notamment été faite par le

commandant Roditis, chef du centre de secours de Martigues. S'en est suivi un bilan de la fréquentation estivale. « Une très bonne année, a affirmé Nadine San Nicolas, présidente du conseil de quartier. De janvier à août on a enregistré 328 000 nuitées, plus les visiteurs présents à la journée. » Une aubaine pour les professionnels du tourisme. Paradoxalement,



© Frédéric Mures

le poste de police municipale de Carro a enregistré une diminution des personnes reçues et des appels. « Nous sommes également moins intervenus, assure Jean-Luc Barletta, chef du poste. De même que nous avons eu beaucoup moins de vols à la roulotte. L'année dernière était une année anormale. » Sans doute les caméras de surveillance nomades installées durant l'été y ont été pour quelque chose. « Nous allons d'ailleurs mener une réflexion sur l'évolution de la vidéosurveillance », a annoncé la présidente. Les habitants en ont réclamé une du côté du parking de la gare de La Couronne. Faiblement éclairé et excentré, ce dernier est jugé peu sécurisant par les usagers. « C'est vrai qu'il y a souvent des véhicules dégradés et volés, a constaté Nadine San Nicolas. Il faut qu'on étudie le meilleur endroit pour y installer une caméra. »

### UN LITTORAL PROTÉGÉ

Enfin, la question du développement urbain du quartier a été posée. « C'est un point très important, a rappelé la présidente. Nous avons une vraie politique sur le devenir du littoral. Nous ne pouvons pas sanctuariser Carro, le quartier doit se développer, évoluer. Mais cela

doit se faire harmonieusement et de façon maîtrisée. Je vous le redis, nous sommes opposés au bétonnage. Le littoral martégal ne ressemblera jamais à celui des stations balnéaires. C'est d'ailleurs pour cela que nous avons fait inscrire 622 hectares en zone verte du Plan local d'urbanisme. » La séance s'est clôturée par l'annonce de la réfection prochaine du rond-point de l'avenue Fouque. Une information saluée par les habitants. **Gwladys Saucerotte**

### BON APPÉTIT

Pour les fêtes de fin d'année, un repas est organisé par le Centre communal d'action sociale (CCAS) à la salle polyvalente de La Couronne, le **same-di 10 décembre**. Le repas est ouvert à tous les habitants de La Couronne et Carro. Pour tous renseignements, contactez le **04 42 44 32 09**.



## ROC • ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !

Préparer ses obsèques  
en toute tranquillité  
avec l'aide d'un vrai professionnel  
c'est simple et rassurant !

Le contrat obsèques  
**ROC • ECLERC** **4,32** €  
par mois<sup>(1)</sup>

Opéré par les  
Pompes Funèbres **FAILLA**

#### • MARTIGUES •

Boulevard du 14 Juillet  
**04 42 80 48 84**

#### • PORT-DE-BOUC •

RN 568  
**04 42 40 12 32**

Permanence **24h/24 - 7j/7**  
Devis gratuit

[www.roc-eclerc.com](http://www.roc-eclerc.com)

(1) Prix TTC maximum conseillé pour le 1<sup>er</sup> prix de prestation de prévoyance. Exemple de cotisation mensuelle au 04/07/16 pour l'adhésion à un contrat d'assurance auprès d'Auxia - Entreprise régie par le Code des assurances - 21 rue Laffite - 75009 Paris - 422 088 476 RCS Paris pour un capital garanti de 2 000 €, souscrit à 25 ans, en primes périodiques sur 20 ans après un premier versement de 660 €. Le capital versé aux(x) bénéficiaire(s) est susceptible d'être insuffisant pour couvrir les frais prévisibles d'obsèques. Voir conditions détaillées dans les magasins ROC•ECLERC. Document non contractuel, sous réserve d'erreurs typographiques - SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC•ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : Huitième Jour - Crédit photo : Masterfile

## LES PÊCHEURS PARLENT AUX PÊCHEURS

Les cinq associations martégales de pêche de loisir et la Ville s'unissent pour responsabiliser les pêcheurs qui s'installent le long des canaux

De la fin mars jusqu'au mois d'octobre, ils se pressent le long des canaux de Martigues. Au rythme des passages des loupes et autres dorades, qui transitent entre la mer et l'étang de Berre, les pêcheurs plaisanciers investissent les quais, de Caronte au centre-ville en passant par Lavéra. Un phénomène grandissant ces dernières années, qui s'accompagne de nuisances dont les riverains font régulièrement état dans les conseils de quartier de Jonquières, L'île et Ferrières : utilisation abusive des places de stationnement, déchets laissés sur site, bruit, incivilités vis-à-vis des habitants et aussi entre pêcheurs. « *Le comportement de certains risque de nuire à l'ensemble* », résume Fabrice Vidal, président de l'association des pêcheurs libres et de la société des plaisanciers de Martigues. La sous-préfecture est, en effet, en train de plancher sur une solution permettant de réglementer cette pratique,

pouvant aller jusqu'à la prise d'un arrêté interdisant la pêche sur certaines parties du domaine public maritime. « *La Ville est associée à ces réflexions, précise Alain Salducci, élu délégué à la pêche, et cela risque de prendre du temps. En attendant, nous avons décidé de mener un travail de prévention avec les cinq associations de pêche de loisir de Martigues en éditant trois documents qui constitueront une alternative à l'interdiction totale de la pêche.* »

### ENQUÊTE, PLAQUETTE ET CHARTE

Une enquête sera d'abord réalisée par les bénévoles de ces associations, via les marchands spécialisés ou directement auprès des pêcheurs pour les recenser. Une charte de bonne conduite, accompagnée d'une plaquette rappelant la réglementation et les comportements adéquats pour ne pas créer de



500 pêcheurs  
sont parfois postés  
le long des canaux.

L'enquête réalisée par les associations et la Ville permettra de mieux connaître les pêcheurs.

nuisances, et en matière de respect de la ressource (tailles minimales des poissons...) et de l'environnement, seront également distribuées tout au long de la saison de pêche. « *Comme les chasseurs, les pêcheurs ne sont pas que des "préleveurs", insiste Fabrice Vidal. Notre démarche vise à éduquer les jeunes générations, afin d'éviter une interdiction totale de la pêche qui nuirait à tout le monde.* » De quoi faire en sorte que cette tradition ancestrale perde encore longtemps.

Caroline Lips

### MARCHÉ AUX POISSONS

La Ville réfléchit à la création d'un marché aux poissons pour les pêcheurs professionnels, en centre-ville. Devant la prudence de pêche, vers la pointe du brise-lames, au niveau du calen ? Une implantation qui pourrait donner plus de visibilité à cette activité historique et touristique.

## SAINT-PIERRE RETROUVE SA BOULANGERIE

Sonia et Jean-Christophe reprennent ce commerce de proximité fermé depuis 3 ans. Ouverture prévue le 3 janvier

« *Depuis ce matin, les gens s'arrêtent pour nous demander quand est-ce que nous allons ouvrir* », rapporte Sonia Ksouri. Avec son compagnon, Jean-Christophe Broquin, ils sont venus rafraîchir un peu la boutique, avant son inauguration. Et visiblement, les habitants des quartiers

de Saint-Pierre, Saint-Julien et les Laurons, comme les travailleurs de la plateforme de Lavéra, attendent cet événement avec impatience. « *Historiquement, ça a toujours été un lieu de rencontre. Une véritable institution* », insiste Hélène Maureau, la propriétaire des lieux. Ses beaux-parents étaient à l'origine de la création de cette boulangerie, dans les années 60, qui s'est d'abord implantée au cœur du vieux village de Saint-Pierre avant de migrer au numéro 1486 de la route de Ponteau. « *Ces trois dernières années, elle est restée sans gérant. On aurait pu la transformer en logements, mais nous tenions à ce que ça reste un lieu de vie.* » C'est justement le projet du couple de boulangers, tombés amoureux du coin lorsqu'ils



sont venus le voir pour la première fois. « *Nous sommes sur la même longueur d'ondes, souligne Sonia. Ce sera un vrai commerce de proximité avec du pain et des pâtisseries bien sûr et aussi un coin café, une épicerie fine avec des produits locaux, des fruits et légumes, un point relais pour les colis ou encore des bouteilles de gaz...* » On estime toucher près de 2000 personnes qui aujourd'hui sont obligées d'aller

jusqu'au centre de Martigues ou sur la Côte Bleue pour acheter une baguette de pain. Il y a un potentiel commercial et on a l'impression de se rendre utiles pour la communauté, d'où le nom de la boulangerie », ajoute-t-elle. Après un bon coup de neuf, « *La mie de Saint-Pierre* » accueillera ses premiers clients le 3 janvier au matin. « *On se languit* », conclut Sonia.

Caroline Lips

### DU PAIN BIO À ST-JULIEN

Un agriculteur a décidé de s'installer dans le vallon pour y cultiver des céréales bio sur 4,5 ha, réaliser sa propre farine et fabriquer du pain vendu localement. Les premières miches devraient sortir du four à l'été prochain, après la moisson.

## ÊTRE MARTEGAL, C'EST QUOI ?

Les habitants se sont livrés dans un court métrage réalisé en juin et intitulé *La ville est belle*

Il faisait encore bon ce mardi 25 octobre, malgré quelques gouttes de pluie tombées dans l'après midi. Ils étaient une bonne soixantaine à venir sur la place Gérard Tenque, assister à la projection du court-métrage intitulé *La ville est belle*. C'est en substance le message qui revient tout au long des trente minutes que dure cette œuvre imaginée par l'écrivain Ricardo Montserrat. Tournés au mois de juin dans le cœur de

Jonquières, ces témoignages sont issus des ateliers d'écriture installés dans la galerie éphémère du collectif d'artistes Yaya : « *Les gens se sont mis à parler du temps d'avant, de maintenant, de leur rapport à la ville*, explique Ricardo Montserrat. *Le film raconte combien la vie peut être belle mais aussi dure. Ziem disait de Martigues que si elle était si belle c'était grâce aux gens venus d'ailleurs qui ont ramené le souvenir de leur bonheur perdu* ».

La Direction culturelle de la Ville, qui pilote l'opération, avait mandaté le journaliste et historien Nicolas Balique. Caméra sur l'épaule, celui-ci a récolté cette multitude de paroles de Martégaux de source ou d'adoption. Une centaine de personnes ont participé à l'atelier d'écriture, dont plusieurs apparaissent dans le film. Elles abordent la vie dans

de témoignages plus sombres : « *Je suis heureux le ciel est bleu. Je suis malheureux, le ciel est toujours aussi bleu* », résumait un vieux monsieur avec sa poésie. Des commerçants, des riverains, des promeneurs... Nombreux sont ceux qui ont voulu apporter leurs contributions, avec plus ou moins d'émotion, d'affection ou parfois de mécontentement. Tous

« **J'ai retrouvé un peu de ma jeunesse dans certains témoignages, du Martigues d'avant. Notamment à propos du Chat noir... Maintenant, on dit le viaduc, mais avant c'était un quartier périphérique un peu malfamé.** » Bernard Nerino

leur quartier, leur relationnel avec le voisinage, des souvenirs personnels, soit de manière spontanée, soit en lisant un texte écrit de leur main.

### HEUREUX MALHEUREUX

Durant la projection, les spectateurs assis sur des bancs installés à quelques mètres de la fontaine, étaient très attentifs, riant des anecdotes ou s'attristant

ont parlé à cœur ouvert. C'est le cas de Somaya Le Floch. Elle est l'une des nombreuses personnes qui ont participé au film. Elle en a aimé l'authenticité : « *Il y a des paroles d'anciens et de jeunes avec toute la richesse que cela représente. Il y a aussi ce sentiment d'appartenance qui relève pour moi de la convivialité, de faire partie d'un tout, de rester tout simplement humain* ». Soazic André



© Soazic André

# Gilles Brocante

Quartier de L'Île, face à l'église  
Le Miroir aux oiseaux - Martigues

ACHAT CASH / VENTE

Tableaux - Meubles - Pendules - Tous bibelots anciens  
Toutes collections - Successions  
Débaras de la cave au grenier...

Tél. 06 13 73 09 35  
gilles.brocante@laposte.net

ouvert mardi, jeudi, vendredi : 9 h 30 à 12 h / 14 h 30 à 18 h 30  
mercredi et samedi : 14 h 30 à 18 h 30



### RÉFLEXION COLLECTIVE SUR LA VILLE



Ça s'est passé la dernière semaine d'octobre sur le quai Général Leclerc. Six palissades en bois ont été installées par la compagnie d'artistes *Le Phun*. Ces petites cabanes investies par une équipe pluridisciplinaire ont permis durant quelques jours l'échange et la rencontre entre les habitants et une réflexion sur l'avenir de la ville, ses transformations, son devenir écologique... L'objectif étant d'améliorer le vivre ensemble dans notre commune. **S.A.**

### DEUX VOIES ONT TROUVÉ LEUR NOM

Des dénominations de voies dans les quartiers de Saint-Pierre et des Laurons ont été votées par le conseil municipal. D'abord une voie perpendiculaire au Chemin des Crottes, que les riverains avaient déjà officieusement baptisée Chemin de la Baume Longue, a officiellement pris ce nom. Suite à la demande du propriétaire du château d'Agut à Saint-Julien, la voie qui dessert le club équestre au départ de la Route de Sausset s'appellera désormais le Chemin de Pradelle. Deux nouvelles dénominations qui permettront une meilleure localisation pour les services de secours, La Poste ou les livreurs. **C.L.**

### LE STADE DE LA COUDOULIÈRE PASSE EN SYNTHÉTIQUE



Le terrain de football de La Coudoulière encore en stabilisé va passer en gazon synthétique. Divers aménagements seront aussi réalisés autour, notamment la mise en place de clôtures et pare-ballons ou encore la réalisation d'un couloir d'accès au stade pour les joueurs. Coût total estimé de l'opération : 604 360 euros

H.T. Avec la création d'un parcours de santé (reliant la Coudoulière au stade municipal de Croix-Sainte), où l'on pourra pratiquer son jogging ou simplement prendre l'air, et l'aménagement d'une nouvelle entrée du côté du rond-point d'Intermarché, c'est un nouveau complexe sportif, pendant du parc Julien Olive, qui est en train de voir le jour. **C.L.**

### UN NOUVEAU SYNTHÉTIQUE À SAINT-ROCH AUSSI



Pendant les vacances de la Toussaint, la ville a refait le plateau d'évolution du quartier de Saint-Roch. Situé derrière le bâtiment SD6, à proximité de la résidence Le Canal et Paradis Parc, il est le quatrième terrain de foot à bénéficier d'un revêtement synthétique après NDM, Boudème et Canto-Perdrix. Trois terrains de basket ont été aussi réalisés, le tout complété par le remplacement des filets pare-balons, et la création de marquages au sol pour des pistes d'athlétisme. Le coût total de cet investissement s'élève à 130 000 euros. **S.A.**

### LA CAF À CANTO-PERDRIX

Depuis la mi-novembre, des personnes du service civique animent un point-relais de la Caisse d'Allocations Familiales à la Maison Pistoun. L'objectif est d'accompagner les usagers dans l'utilisation d'Internet pour toutes leurs démarches. Cela devrait faciliter l'accès au droit et à l'information. Ce point-relais sera ouvert tous les mercredis de 9 à 12 h et 13 à 18 h. Par ailleurs, l'opération *Les Murs prennent la parole* a commencé. Il s'agit de la réalisation, avec les habitants du quartier, sous l'égide du plasticien Thierry Pierras, d'une œuvre graphique couvrant un mur de 90 m de long, bâti sur un côté de la chaufferie récemment inaugurée sur les hauteurs de Canto-Perdrix. Des ateliers artistiques ont débuté, nous en reparlerons. **M.M.**

### LA BOXE DU CŒUR



À la Maison Méli (Mas de Pouane) a été lancée cette année une activité qui a le vent en poupe : la « cardio-boxe », une pratique qui se fait en musique, assez douce, c'est-à-dire sans que les coups soient vraiment portés. Avantage : l'entretien physique, en particulier au niveau cardiaque. Les séances ont lieu le mardi de 18 h 30 à 19 h 30 (à partir de 15 ans). Sur la photo : démonstration à Mas de Pouane en septembre. **M.M.**

### LES CONSEILS DE QUARTIER DE DÉCEMBRE



Ce sont les derniers conseils de quartiers de l'année. La Ville a programmé trois rencontres avec les habitants en ce mois de décembre : le mardi 6 décembre, celui de Jonquières centre, à la salle Jacques Prévert. Le 8, ce sera au tour du secteur Rives Nord de l'étang, Ferrières Nord, Touret de Vallier et Figuerolles, à la base nautique de Tholon. Pour finir, le 14 décembre, se déroulera le conseil de quartier des Laurons qui se tiendra à la centrale EDF. Les séances débuteront à 18 h.

Au mois de janvier, le député-maire et ses élus se déplaceront dans les différents quartiers pour présenter leurs vœux à la population. **S.A.**

**Service développement des quartiers**  
04 42 49 06 20.

### JOURNÉE DE LA SOLIDARITÉ



Le mois dernier s'est déroulée la Journée de la solidarité à Lavéra. Un beau succès puisque 1340 euros ont été remis au Secours populaire. Le matin, un petit déjeuner a été offert aux habitants avec des biscuits réalisés par les ateliers cuisine de la Maison de quartier. L'après-midi, le goûter de la solidarité a permis à l'association des parents d'élèves d'apporter sa contribution. La journée s'est achevée par la course de la solidarité. À pied, en vélo ou en roller, adultes et enfants ont couru pour la bonne cause. **G.S.**

### UN PLAISIR ÉPHÉMÈRE !



La cave coopérative de Saint-Julien a organisé sa traditionnelle dégustation de vin primeur à l'issue des vendanges de ses 220 hectares de vignes. Blanc fruité ou rouge de table, des dizaines d'amateurs sont venus tester la cuvée 2016 de la Venise Provençale, avec modération bien sûr !

Le cépage a changé cette année. Merlot et Syrah ont été associés pour « un mariage heureux » à en croire le directeur de la cave. Un plaisir éphémère puisque ces bouteilles ne se gardent pas et doivent être bues rapidement. Rassurez-vous, les autres crus de la cave doivent faire leur apparition sur les étals dans le courant du mois de décembre. **C.L.**

## BARGEMONT PRÉPARE LES FÊTES DE NOËL

Forum santé, spectacle de Noël et projet mémoire, le Centre social ne manque pas d'initiatives

Le 22 décembre, c'est à une après-midi festive que les habitants sont conviés, au Centre social. En particulier les enfants, qui auront droit à *Semur de rêves*, un spectacle monté par la compagnie *Vagabonds des étoiles*. Un goûter convivial suivra. Dans les prochains mois, pas mal de choses vont changer au Centre

social qui, depuis le mois de juin, est dirigé par Ouafae Murciani. « *L'aménagement du centre, à l'intérieur comme à l'extérieur, va subir des travaux de rénovation, et nous comptons organiser une réunion avec les habitants, en décembre, à ce propos.* » précise la nouvelle responsable, dont l'une des premières

initiatives importantes a eu lieu en octobre dernier. En effet, une action de fond a été lancée, lors d'un Forum santé qui a réuni, dans le quartier, un grand nombre de partenaires, tels la CAF, SOS Femmes, le Planning familial et bien d'autres. L'équipe du Centre social veut répondre à plusieurs difficultés exprimées par les habitants : manque d'accès aux soins, manque d'information tant sur la prévention que sur les structures de soins, équilibre nutritionnel, dépistage, renoncement à se soigner pour des raisons financières. Plusieurs professionnels se sont mobilisés avec leur matériel pour, lors du forum, faire du dépistage. Une action qui veut s'inscrire dans la durée, avec des interventions régulières de spécialistes et des ateliers dans les prochains mois.



La nouvelle équipe dirigeant le Centre social.

que les animatrices et animateurs veulent relancer l'aide aux devoirs et qu'ils ont besoin de bénévoles. Les volontaires sont les bienvenus. **Michel Maisonneuve**  
Pour tout renseignement : Centre social Bargemont, 04 42 40 11 86.

### UN PROJET SUR LA MÉMOIRE

Une autre initiative d'envergure : travailler sur la mémoire des habitants de Bargemont. À partir de récits personnels, d'ateliers, de témoignages photographiques et autres, le Centre social en coopération avec l'association *Peuples et cultures*, veut valoriser ce patrimoine humain. Cela devrait aboutir à une exposition et, sans doute, à une restitution écrite. Enfin, sachez

**200**, c'est le nombre d'habitants de Bargemont. Le quartier comprend actuellement 39 maisons et une aire d'accueil de 14 emplacements. Le Centre social est géré par l'association *Alotra*, qui s'occupe, entre autres, du public issu des communautés de gens du voyage.



Lors du Forum santé qui a eu lieu en octobre. Une action appelée à avoir des suites.

## CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

### LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

### LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux  
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

**sfm** SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL  
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES  
courriel : funeraire@ville-martigues.fr  
habilitation 15.13.113

# VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Muros

## Course de solidarité

Les lycéens de Lurçat ont couru, le 18 octobre, au profit de l'association Sourire à la vie, qui aide les enfants hospitalisés. Un parcours de 45 mn, pour ces sportifs de la solidarité, profs compris

# LE TENNIS CLUB S'ÉTOFFE

Il vient de lancer une école pour adultes et poursuit un projet autour du sport santé

Tous les mercredis matin et samedis après-midi, le Tennis club de Martigues ouvre ses courts aux débutants. En effet, le club vient de créer la première école de tennis pour adultes. Une initiative qui vise bien évidemment à attirer de nouveaux adhérents, mais aussi et surtout à mieux faire connaître un sport qui souffre encore d'une image trop élitiste. « C'est une erreur, affirme Dominique Castiglione, la professeur. Avec cette école, on veut montrer que le tennis est un sport qui s'adresse à tout le monde. Il n'y a pas d'âge pour commencer. » En revanche, la motivation est indispensable. « C'est un sport difficile, il faut bien l'avouer, confie la coach. C'est très technique, cela demande un apprentissage avant d'y arriver. » Mais à cœur vaillant rien d'impossible, comme le dit l'expression. « J'ai 70 ans et je me suis inscrite

au club il y a seulement cinq ans, confie Christiane, une adhérente. Ça me défoule. Il faut la condition physique, ce n'est pas évident au début, mais cela vide l'esprit. » « Il faut un bon mental, poursuit Thérèse, une autre adhérente. J'avoue que les premières fois, j'avais du mal face à la défaite. Ne pas arriver à montrer ce que je savais faire m'énervait. Puis on apprend, on progresse assez vite. J'essaie de dépasser ce sentiment. » Aujourd'hui, les deux sportives participent même à des compétitions. « Et on s'amuse beaucoup, concluent-elles. On organise souvent des soirées après les compétitions. L'ambiance est très bonne. »

## MON CLUB, MON TENNIS, MA SANTÉ

Bonne pour le moral comme pour la santé, c'est d'ailleurs pour cette dernière raison que le Tennis club



© François Deléna

de Martigues s'est inscrit dans une démarche de sport santé. Il est actuellement en train d'œuvrer avec le centre hospitalier des Rayettes pour permettre aux personnes atteintes de maladies chroniques de faire du sport. « Ce projet s'appelle Mon club, mon tennis, ma santé, explique Dominique Castiglione. J'ai été formée pour appliquer ces techniques aux personnes malades. Cela s'adresse essentiellement aux maladies telles que le diabète, l'obésité ou encore les rhumatismes. Le tennis a prouvé son

efficacité. » Créé dans les années 70, le Tennis club de Martigues compte aujourd'hui près de 250 adhérents. Il a aménagé en 2012 derrière le cinéma Le Palace. Le club propose à ses adhérents huit courts de tennis plein air et un couvert, réservables sur simple appel.

## Gwladys Saucerotte

**Info :** l'école de tennis est ouverte le mercredi de 9 h à 10 h 30 et le samedi de 14 h à 15 h 30. **Renseignements :** 09 83 33 63 55 / 06 61 36 41 12.

# LE CADEAU DE NOËL DES SPORTIFS

Le chantier de la nouvelle halle multisports avance au pas de course



© François Deléna

**4** millions d'euros investis pour la création du projet.

« Nous disposons de 11 gymnases dans la ville, nous les ouvrons à 8 h 30 pour les écoliers, nous les fermons à 23 h et, malgré cela, nous manquons de créneaux horaires

pour les clubs sportifs » lance Éliane Isidore, deuxième adjointe au maire et déléguée au sport, sur le chantier de la future halle multisports qui sort progressivement de

terre à Ferrières, à côté du boulo-drome. Les travaux ont débuté en septembre et devraient s'achever en décembre 2017, date à laquelle les associations sportives pourront profiter de cette nouvelle salle pouvant accueillir mille spectateurs.

## MARTIGUES VOLONTARISTE

« La dernière installation sportive créée à Martigues date de 1988, il s'agissait de Julien Olive, ce sera le cadeau de Noël 2017 aux sportifs », ajoute Éliane Isidore. D'autant que la halle pourra recevoir des compétitions de plusieurs disciplines, du basket, du volley, du twirling, des arts martiaux, notamment, mais c'est le club de handball qui sera le résident principal, un club qui souffre actuellement de l'étroitesse de sa salle au gymnase Picasso qui, elle, ne

peut accueillir que 200 personnes. Toujours sur le chantier, où le terrassement est désormais terminé, Patrick Cravéro, adjoint aux travaux, précise : « Nous attaquons les fondations et le plancher, la structure du bâtiment sera posée d'ici fin décembre et en avril prochain les fenêtres pourront être installées. La halle comprendra deux entrées : l'une pour les joueurs et joueuses et l'autre pour le public, qui arrivera directement dans les gradins ». D'une surface de 2 000 m<sup>2</sup> au sol, conçue en concertation avec les associations sportives pour tenir compte de leurs desiderata, la nouvelle installation sportive pourra également recevoir les enfants des CIS et ceux qui participent aux animations sportives que la Ville organise pendant les vacances scolaires. « Dans la morosité ambiante, Martigues se montre, elle, volontariste. Outre cette nouvelle construction, nous aurons très bientôt l'ouverture du nouveau skate-park à Figuerolles et le parcours de santé de Croix-Sainte », tient à rappeler Éliane Isidore. **Fabienne Verpalen**

# NOËL : LA FÉERIE EN CENTRE-VILLE

Les animations de fin d'année changent de forme et se concentrent désormais sur les trois quartiers du centre afin de donner à Martigues un véritable esprit de Noël

Un peu dans l'esprit de ce qui se fait dans les villes de l'Est du pays, les fêtes de fin d'année vont essayer dans toute la cité. La municipalité a décidé de dépoussiérer les animations pour offrir aux Martégaux un Noël enchanteur. Fini le Palais du Père Noël et le village tels qu'on les a connus. Les chalets et les manèges seront essentiellement installés dans les trois quartiers du centre-ville. « La formule du village de Noël commençait à s'essouffler, assure

Saoussen Boussahel, adjointe déléguée au commerce et à l'artisanat. Le site était compliqué techniquement. Les bilans des précédentes années ont établi que les visiteurs se rendaient au village puis repartaient. On a souhaité mener une réflexion pour redynamiser les centres. » C'est donc en collaboration avec les commerçants que la nouvelle organisation des fêtes de fin d'année s'est décidée. « C'était notre souhait, explique Aminata Valentin, présidente de l'association des commerçants de

L'île et Ferrières. Maintenant, c'est la première année, on espère vraiment susciter l'engouement pour faire encore mieux l'année prochaine. Il faut bien garder à l'esprit que c'est avant tout le public qui crée le dynamisme d'un centre-ville. » Plus concrètement, ce Noël martégal se traduira par la présence de plusieurs chalets installés à Jonquières, Ferrières et L'île du 16 au 24 décembre (de 10 h à 19 h. Jusqu'à 16 h le 24).

« Les visiteurs nous ont fait remarquer que les produits proposés n'étaient pas toujours en adéquation avec l'esprit de Noël, poursuit l'adjointe. Y seront vendus des produits plus typiques comme les marrons chauds. Il y aura aussi des idées de cadeaux, notamment sur l'art de la table. » Les associations

Gratuites, ces animations seront ouvertes toute la durée des vacances scolaires.



Les balades en calèche, une animation qui égaye les rues

de commerçants de la ville y proposeront également des animations pour les enfants (contes, maquillages, ballons gonflables...).

## UN PALAIS À CIEL OUVERT

En plus des chalets, de nombreuses attractions seront présentes dans les trois quartiers ainsi qu'à La Couronne. Notamment une piste de luge de 9 mètres, une de quad, des châteaux gonflables et des

« On espère vraiment susciter l'engouement pour faire encore mieux l'année prochaine. »

Aminata Valentin, présidente de l'association des commerçants de L'île et Ferrières



© François Deléna



du vieux centre et qui plaît particulièrement aux enfants. Et les interventions d'artistes ne font qu'ajouter de la couleur à ces jours de fête.

manèges pour les plus petits, le tout sous des illuminations entièrement renouvelées l'année dernière. « Dans toutes les rues piétonnes nous disposons aussi des sujets, explique Philippe Gozillon, responsable des éclairages publics. Tout sera éclairé à partir du 2 décembre. » Des balades à poney et en calèche sont également prévues et une photo avec le Père Noël, bien

confortablement installé dans son chalet, sera offerte à chaque enfant. « Ce sera un Palais du Père Noël à ciel ouvert, conclut Saoussen Boussahel. Les animations sont ouvertes durant toutes les vacances scolaires et gratuites, le manège à l'année situé places des Aires y compris. » Une grande parade d'ouverture marquera le début des festivités, le samedi 17 décembre, avec un final à Jonquières aux environs de 17 h 30. **Gwladys Saucerotte**

### POUR LES SENIORS

Le spectacle *Les années ladies* sera présenté à La Halle le vendredi 16 décembre à 14 h. Les colis seront ensuite distribués. Sinon, il sera possible de les retirer le lundi 19 à l'espace information de l'Hôtel d'agglomération et à l'Hôtel de Ville les 20 et 21.

### LE MOT DE...

**Gaby Charroux, député-maire de Martigues**

« Le Palais du Père Noël ne répondait plus aux ambitions de la Ville et depuis quelques années des parents se plaignaient du monde et du bruit. J'ai demandé aux services de tout remettre à plat pour proposer et tester une formule différente et plus dynamique, en gardant toujours comme ambition première de faire plaisir aux enfants, et la gratuité pour toutes les familles, de Martigues ou d'ailleurs. C'est un Palais à ciel ouvert qui est proposé cette année et pas seulement sur deux jours, mais sur toute la durée des vacances scolaires. Comme pour chaque nouvelle manifestation un bilan sera fait pour nous permettre de construire des éléments concrets les fêtes de Noël 2017. Il y aura peut-être des points à ajuster mais je suis certain que les enfants seront heureux de cette nouvelle formule, et pour moi, c'est l'essentiel. »

**14** décembre, rendez-vous à midi pour le repas dans les foyers de la ville Il sera accompagné par un orchestre. Un deuxième repas aura lieu au foyer de L'Herminier le 15 décembre.

### LÈCHE-VITRINES

Les vitrines éphémères seront ouvertes et occupées pendant la période hivernale de 10h à 12 h et de 15 h 30 à 19 h du mardi au dimanche matin au 31 rue Lamartine et à l'atelier du Cours.



### FIGUEROLLES S'ANIME

Les 19, 20 et 21 décembre, des ateliers d'arts plastiques seront conduits à la ferme pédagogique. Ils s'adressent aux enfants de 5 à 8 ans. Animations gratuites. Le centre équestre municipal propose des promenades à poney à partir de 4 ans (6 euros). Le dimanche 4 décembre, une balade en calèche dans le parc est organisée à partir de 14 h pour les enfants dès 2 ans. Enfin, le Père Noël sera présent les week-ends de décembre et tous les jours du 19 au 24, aux abords du carrousel.

**23 & 30** décembre, dès 15 heures, une chasse au trésor est organisée à la Galerie d'Histoire de Martigues. Il s'agit d'un jeu d'énigmes sur le patrimoine martégal, suivi d'un goûter. Pour les enfants à partir de 8 ans.

# DES QUARTIERS À LA FÊTE

Dans les quartiers aussi, les fêtes de fin d'année changent de formule. Trois spectacles marqueront l'événement. Goûter et Père Noël sont également prévus

Comme chaque année, les Maisons de quartier de la ville organisent leurs fêtes de Noël. Conviviales et chaleureuses, elles sont également très attendues par les habitants.

Cette année, plusieurs temps forts sont à noter. Le premier rendez-vous invite le public à Paradis Saint-Roch, le vendredi 9 décembre, à partir de 17 h 30.

Le spectacle *Carillon de Noël* emportera le public dans les rouages délirants d'une horloge de Noël. Autour, on entendra des chants et contes. Enfin, le troisième spectacle se tiendra du côté de la Maison Jeanne Pistoun, également le 9 décembre, à partir de 16 h. La diva Adila Carles, une soprano à l'univers fantasmagorique, sera d'abord au pied

du bâtiment La Tarasque puis devant le groupe scolaire Desnos à 16 h 30. À 19 h 30, le rendez-vous est fixé place du Dragon pour assister à la représentation « *Du muscle et de la sueur* », un spectacle acrobatique.

## ET AILLEURS ? LA FÊTE CONTINUE

Les autres quartiers ne seront pas en reste en ce dernier mois de l'année. Le 7 décembre, les habitants de Lavéra sont attendus à la Maison de quartier, à partir de 16 heures, pour un spectacle

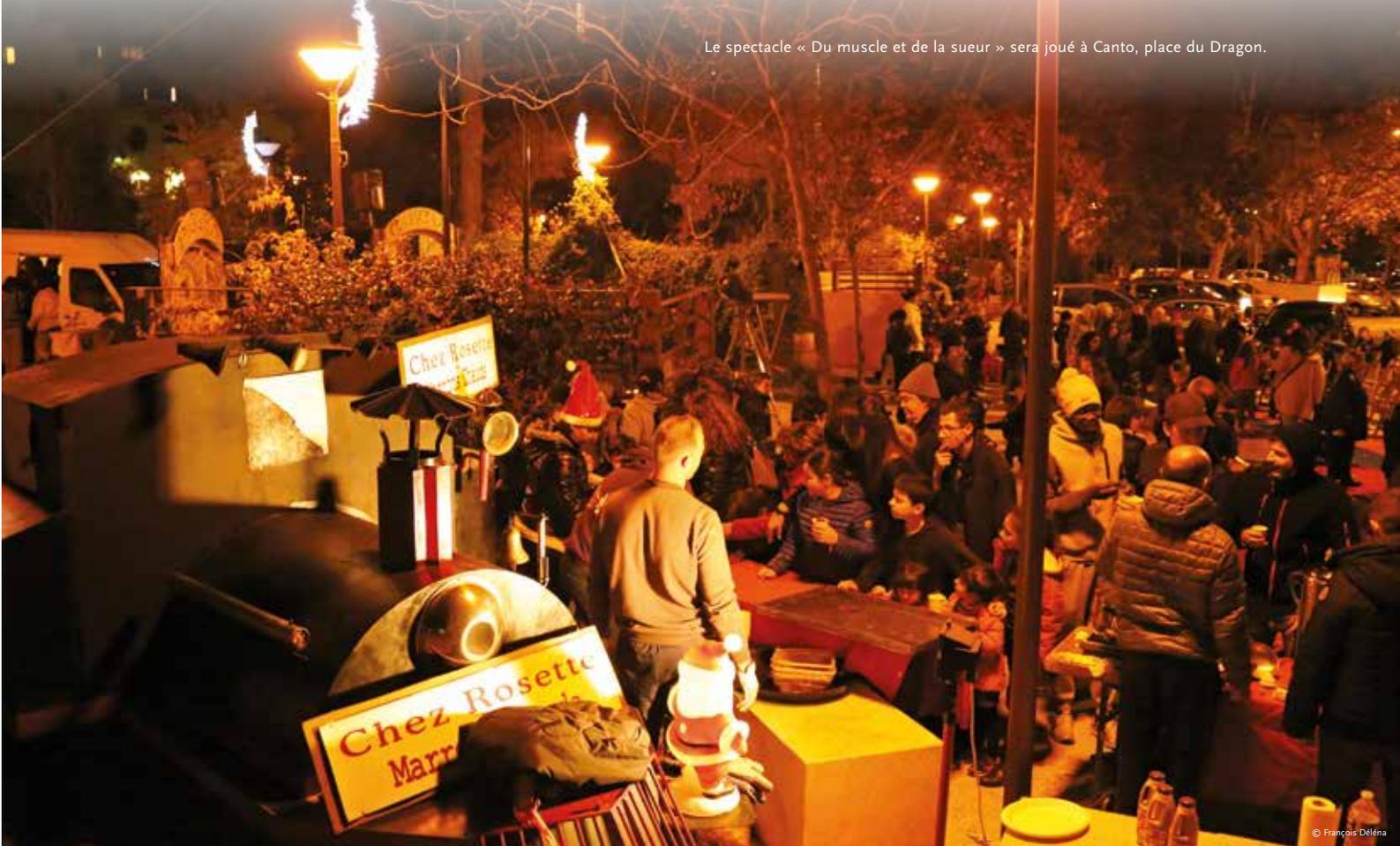
de magie, suivi d'un goûter préparé par l'atelier cuisine. Le 9 décembre, les Maisons de Saint-Pierre et Saint-Julien donnent rendez-vous à tous les résidents à 16 h 30 sur le terrain d'évolution de Saint-Pierre pour un goûter, une retraite aux flambeaux et le spectacle « *La pyramide magique* ». Le même jour, à Notre-Dame des Marins, la compagnie *Soukha* propose une déambulation devant l'école, puis direction l'ancien restaurant scolaire pour des animations diverses et un goûter suivi d'un spectacle lumineux.

Le 14 décembre, c'est à Boudème ou à Carro qu'il faudra être. Les bénévoles accueilleront les habitants de Carro en habits de lumière. Les élèves du cours de zumba danseront sur des musiques de Noël et l'atelier de musique actuelle montrera tout son savoir-faire. À 18 h 30, la compagnie *Entrez les artistes* entonnera une pastorale revisitée et plutôt comique. Le pot de l'amitié clôturera ce programme chargé. Joyeuses fêtes à tous !

**Gwladys Saucerotte**

**24 & 31** décembre, des contes et légendes de Noël en Provence seront lus à la Galerie d'Histoire de Martigues. Rendez-vous à 15 heures.

Le spectacle « *Du muscle et de la sueur* » sera joué à Canto, place du Dragon.



© François Délena



© Frédéric Munos

Le centre illuminé, c'est l'image traditionnelle de Martigues à Noël, mais dans les quartiers de nombreuses animations sont organisées pour que tous en profitent.

## UNE RANDO SOUS LES LUMIÈRES

La désormais célèbre randonnée illuminée se déroulera cette année le **samedi 10 décembre** à partir de 16 h. Balade familiale accompagnée, à pied ou à vélo, au crépuscule dans les rues de Martigues pour admirer les illuminations de fin d'année. Elle est ouverte à tous, facile, culturelle et conviviale. Rendez-vous à l'Office de tourisme de Martigues, à 15 h 30 pour les piétons avec un départ à 16 h, et à 16 h 15 pour les cyclistes avec un départ à 16 h 30. Traversée des jardins de la Rode, passage par le lavoir de Tholon, une partie du GR 2013, montée vers la chapelle Notre-Dame des Marins pour assister au coucher du soleil sur la ville, puis retour par les centres-ville de Ferrières, Jonquières et L'île. Arrivée dans la cour de la Maison de la vie associative vers 19 h, pour déguster vin et chocolat chauds avec des chants de Noël interprétés par la chorale « Souffle Nouveau ». **Randonneurs** : prévoir de bonnes chaussures de marche, une tenue chaude et confortable, de l'eau et une lampe de poche. **Cyclistes** : prévoir une tenue chaude et confortable, un gilet fluorescent, éclairage vélo et casque obligatoire pour les enfants. Tarif : Adultes 3 €, enfants de 7 à 17 ans 2 €, gratuit pour les moins de 7 ans. Inscription obligatoire auprès de l'Office de tourisme.



© F.M.



© F.D.



© F.D.



© F.M.

Une photo avec le Père Noël sera offerte à tous les petits Martégaux.



© Frédéric Munos

Le succès de la Randonnée illuminée se confirme chaque année.

## UN NOËL À LA MÉDIATHÈQUE

À partir du 17 décembre, la médiathèque Louis Aragon se met aux couleurs du Père Noël. Début des festivités à 15 h avec « La folle nuit de Noël », un spectacle proposé par la conteuse Stéphanie Joignant (50 mn) suivi d'un goûter. À partir de 4 ans. Sur réservation au 04 42 49 02 60. Le mardi 20 décembre, ados et adultes pourront fabriquer leurs livres à la manière de Komagata, cet artiste japonais qui réalise ses œuvres à partir de papiers colorés, découpés et superposés (10 h et 14 h). Du 20 au 23 décembre, les enfants à partir de 8 ans sont conviés à créer leur chanson, à l'enregistrer et à la partager. Le tout sous la houlette du compositeur Yann Cleary. Réservation obligatoire au 04 42 80 27 97. Les adultes et les ados pourront s'adonner à cette même discipline les 27 et 28 décembre, de 14 h à 17 h et les 29 et 30. Enfin, du mardi 27 au vendredi 30, des sessions de jeux à partager en famille sont organisées au forum. Tous les jours de 10 h à 13 h. La réservation n'est pas nécessaire.

# MARITIMA MÉDIAS, TOUJOURS PLUS PROCHE

L'application mobiles et tablettes sera lancée en décembre. En attendant la refonte du site, la TV poursuit son développement et la radio conforte sa position

## LA RADIO ENCORE LEADER

Avec 71 900 auditeurs quotidiens sur l'ensemble du département, Maritima Radio a réalisé entre 2015 et 2016 l'une de ses meilleures audiences sur ces dix dernières années et reste la première radio locale indépendante. La fréquence 93.6 est toujours leader, toutes catégories confondues, sur sa zone Martigues-Istres et étang de Berre. Et ce, malgré un contexte national plutôt défavorable au média radio. « En 2015, l'actualité, notamment avec les attentats de Paris, a poussé les

**« C'est sur Maritima que bat le cœur de la ville et de la région. »**

Hervé Rico, directeur des contenus de Maritima Médias



Marion Piscione et Florent Mounier portent à l'antenne la nouvelle émission TV diffusée en prime time dès 18 h 30 : La quotidienne.

auditeurs à se tourner vers les radios d'information, analyse Marc Galy, le directeur d'antenne. Nous avons nous aussi bénéficié de ce regain d'intérêt pour le média radio. La tendance générale s'est inversée en 2016 mais nous réussissons à tirer notre épingle du jeu. »

La recette du succès : « La proximité, insiste le responsable, et tout le travail que nos journalistes et nos animateurs effectuent sur le terrain auprès de nos auditeurs. C'est à ce niveau que l'on se différencie de nos concurrents ». L'info route, délivrée le matin et le soir aux heures de pointe par les taxis et les auditeurs, est particulièrement appréciée de ces derniers.

## MARITIMA TV, NOUVELLE FORMULE

La télévision locale, que certains appellent encore Canal Maritima, poursuit son évolution et sa

modernisation. Une nouvelle formule est proposée cette année avec une émission intitulée « La quotidienne », portée par deux journalistes : Marion Piscione et Florent Mounier. Une heure de programmes neufs, tous les jours du lundi au vendredi, avec un journal et un flash d'informations, une image du jour, la météo, l'inégalable Bar des supporters autour de l'actualité de l'Olympique de Marseille, des invités, des reportages magazines et des rendez-vous autour du sport, de l'économie, de l'emploi et de la formation, de la vie associative ou encore des idées sorties... « L'objectif est d'informer nos téléspectateurs en leur montrant leur région et leur ville, sans être anxieux », insiste Hervé Rico, le directeur des contenus de Maritima Médias. Nous réfléchissons pour aller encore plus loin dans ce sens

## L'APPLI MARITIMA ARRIVE

Beaucoup l'attendaient avec impatience, l'application Maritima pour les smartphones et les tablettes sera disponible et téléchargeable depuis le Playstore et l'Appstore, dans le courant du mois de décembre. Un joli cadeau de Noël !



Daniel Cismondo présente les journaux radio.



Le Bar des supporters, ici avec Marc Galy et Karim Attab, rencontre un grand succès, notamment sur les réseaux sociaux. À droite : la régie TV de Maritima d'où sont pilotées les émissions.



dès la rentrée de janvier avec des programmes où l'on prend le temps de faire découvrir notre territoire et ses petits trésors, mais pas forcément à travers le prisme de l'actualité. Il faut que nous soyons encore plus les ambassadeurs de notre région ! » Disponible sur la mosaïque des chaînes locales, numéro 30 sur les box Free, Orange et Bouygues, et chez la majorité des opérateurs, les émissions de Maritima TV peuvent être regardées en replay sur le site [www.maritima.info](http://www.maritima.info).

#### MARITIMA.INFO ATTEND SON LIFTING

Lancé en 2010 et rénové en 2013, le site Internet [www.maritima.info](http://www.maritima.info) est devenu incontournable dans la palette de nos médias locaux. Chaque mois, près d'un million de pages sont vues par

#### BIENTÔT UN MMT ?

Le grand concert gratuit offert à près de 9000 auditeurs chaque année va revenir ! Sa date et les artistes invités restent encore un mystère... Inutile donc de vous précipiter dans les locaux de Maritima pour récupérer les précieux sésames !

#### PROGRAMMES TV

En dehors du prime intitulé « La quotidienne », de 18 h 30 à 19 h 30 tous les soirs du lundi au vendredi, Maritima TV propose de nombreux programmes : des entretiens avec des coachs santé, juridique, psy et diététique, et des conseils de deux coachs sportives martégales, Elsa & Maud, un Grand bazar live, permettant de découvrir des artistes de la région sur scène et une émission politique, « Enjeux de territoire », qui s'intéresse notamment à l'actualité de la métropole.

les internautes. Des articles, des dépêches, des vidéos, des diaporamas et aussi des onglets dédiés à la télévision, pour revoir l'ensemble des émissions et des reportages, et à la radio, notamment pour l'écouter en direct. Dans les mois qui viennent, l'ensemble du site sera restructuré et simplifié. « Les gens souhaitent un outil plus transversal et plus accessible, avance le directeur des contenus de Maritima Médias, Hervé Rico. Nous avons tiré les leçons des incendies de cet été. Victimes de notre succès, le nombre de connexions a littéralement bloqué le site à certains moments. Il faudra dans l'avenir avoir la capacité de proposer aux Martégaux une diffusion fiable en tout temps. » **Caroline Lips**

**71 900** auditeurs écoutent Maritima Radio tous les jours.

**25 %** de part d'audience réalisée par Maritima sur son bassin d'écoute.

**40 900** auditeurs sur la seule zone Martigues-Istres.

**10 000** visiteurs par jour en moyenne sur le site [www.maritima.info](http://www.maritima.info).



La proximité entre journalistes, animateurs et population est l'un des fondamentaux de Maritima.

#### VENEZ RENCONTRER SOPRANO !

Avec une programmation musicale généraliste, Maritima Radio permet régulièrement à ses auditeurs de rencontrer des artistes de tous horizons, pour une séance de dédicaces ou un « showcase » privé. Après le chanteur Slimane en octobre, c'est le rappeur marseillais Soprano qui sera l'invité spécial de la radio le 14 décembre prochain. Pour gagner vos invitations, écoutez le **93.6** ou rendez-vous sur le site [www.maritima.info](http://www.maritima.info).

Le Sauvetage sportif a rassemblé plus de 100 compétiteurs à la plage du Verdon, fin octobre. C'est l'Association Méditerranéenne de Sauvetage Aquatique, implantée à Martigues, qui organisait ces épreuves de plus en plus connues en Europe. Et Martigues en est l'un des hauts lieux



# RESCUE 13



MICHEL MAISONNEUVE // FRANÇOIS DÉLÉNA

# PORTFOLIO



## ALLEZY !

Samedi 3 décembre

### CIVISME

#### FORMATION AUX PREMIERS SECOURS AVEC LA CROIX-ROUGE

Médiathèque, de 14 h à 16 h,  
réservation au 04 42 80 27 97

### CONCERT JAZZ

#### JEAN-JACQUES LION GROUP

Conservatoire Picasso à 20 h,  
Contact 04 42 10 82 90

### SORTIE

#### SOIRÉE PALESTINE

Café associatif, quai Brescon, 18 h,  
Contact 06 17 51 40 29  
@cafeassociatifmartigues

Vendredi 9 décembre

### CONCERT

#### MR THOUSAND ET RAMIREZ

Café associatif, quai Brescon, 18 h,  
Contact 06 17 51 40 29  
@cafeassociatifmartigues

Samedi 10 décembre

### STAGE

#### L'IMPROVISATION

Cie L'Ombre folle, Maison Pistoun,  
de 10 h à 18 h, 04 42 49 35 05

Samedi 10 et dimanche 11 décembre

### SORTIE

#### SALON DU REPTILE

Salle Raoul Dufy, Maison du tourisme,  
Tarifs : adulte 6 €, enfant de - de 12  
ans 3 € - 06 84 37 87 21  
www.expoanimo.fr

Judi 15 décembre

### CLUB DE LECTURE

#### CHRONIQUES JAPONAISES DE NICOLAS BOUVIER

Salle des rencontres, médiathèque,  
à 14 h 30, 04 42 80 27 97

Vendredi 16 décembre

### CONCERT

#### T'ES À L'ÉCOUTE, CHRISTIAN ERIKSEN

Bossa Nova, médiathèque,  
à 18 h 30, 04 42 80 27 97

Jusqu'au 23 décembre

### SORTIE

#### EXPOSITION DU PHOTO

#### CLUB DE MARTIGUES

Médiathèque, de 10 h à 18 h 30,  
du mardi au samedi, 04 42 80 27 97

Jusqu'au 3 janvier

### SORTIE

#### EXPOSITION REGARDS TCHÈQUES

Cinémathèque Gnidzaz, rue  
Colonel Denfert, 04 42 10 91 30

Jusqu'au 14 janvier

### SORTIE

#### EXPOSITION PHOTOS

#### DE FORA RIPPERT

Office de tourisme, du lundi au  
samedi, 9 h-12 h / 14 h-17 h 30,  
04 42 42 31 10

# SORTIR, VOIR, AIMER

## CONCOURS LES CRÊCHES PROVENÇALES

Vous avez encore jusqu'au 16 décembre pour participer au concours de crèches provençales lancé par la Capouliero. Il est ouvert à tous les publics : particuliers, enfants... Les inscriptions se prennent au secrétariat de l'association, tous les jours, de 15 h à 18 h 30, (sauf le mercredi) jusqu'au 16 décembre. Chaque participant sera informé du jour de passage du jury à son domicile. S.A.

La Capouliero – Route de Lavéra  
Tél : 04 42 81 78 20

## SORTIE UNE JOURNÉE DE L'OLIVE À SAINT-BLAISE



Le dimanche 18 décembre, à 14 h, à la chapelle de Saint-Blaise, une présentation du pressoir à olives sera faite, ainsi qu'une démonstration de la fabrication d'huile d'olive selon les techniques antiques. S.A.

Renseignements et inscriptions :  
04 42 30 30 83  
Saint-blaise@paysdemartigues.fr

## SALON DES CADEAUX AVANT L'HEURE



Le mois de décembre, c'est le mois des lotos ! Ça commence le samedi 3 décembre avec le Rotary Club Martigues Canal Saint-Sébastien avec un loto qui se déroulera, dès 16 h, au boulodrome couvert (boulevard Urdy Milou). Le 4 décembre, ce sera le

loto de l'ONG Plus au sud, à la salle du Grès, à 15 h 30. Toujours le 4, au Cercle de Saint-Esprit, à Saint-Julien, ce sera celui du Comité des fêtes qui débutera à 16 h. Le même jour et à la même heure, ce sont les Rameurs vénitiens qui invitent à leur bingo annuel au boulodrome couvert. Le samedi 10 décembre, le Comité des fêtes de Carro fera le sien à la Maison de quartier, à 16 h. Le 11 décembre à 15 h, le club de la Boule bleue organisera son loto à la Maison de Saint-Julien et l'association des Arméniens au boulodrome couvert à 14 h. Les sapeurs pompiers de Martigues fermeront la boucle, le 17 décembre à 15 h, au boulodrome. S.A.

## MUSÉE DANS LA PEAU D'UN ARCHÉOLOGUE



Idées cadeaux en vue ! Le musée Félix Ziem organise les 3 et 4 décembre une grande braderie dans laquelle il cédera les catalogues et les produits dérivés de ses expositions à des prix soldés de 20 à 80 %. Autre moment fort, dans le cadre de son exposition intitulée *Dans la matière du temps*, le musée propose aussi, aux enfants de 4 et 5 ans, un atelier artistique où ils expérimenteront différents matériaux pour créer des empreintes et découvrir les traces laissées par leurs outils. Ils réaliseront une création avec laquelle ils pourront fièrement repartir ! Deux séances sont prévues : le 19 décembre, à 10 h et 14 h (durée 1 h). Pour les plus grands, les 6-12 ans, les 20 et 21 décembre, de 10 h 30 à 11 h 30, un atelier d'archéologie emmènera les participants à une fouille ludique, les faisant découvrir le métier d'archéologue et la reconstitution d'un objet mystère à l'aide de dessins. S.A.

Musée Félix Ziem – 9 boulevard  
du 14 juillet – Tél : 04 42 41 39 60

## SORTIE LES MARDIS DU PATRIMOINE

Ils sont arrivés à Martigues en 1926. 246 Arméniens ont posé



leurs bagages après de longs mois d'exil pour fuir un génocide. C'est cette mémoire qui sera abordée lors du dernier mardi du patrimoine de l'année. Cette conférence qui se déroulera le 6 décembre, à la salle des conférences de l'Hôtel de Ville, à 18 h 30, sera menée par Astrid Artin-Loussikian, professeur d'histoire-géographie et membre de l'Association pour la recherche et l'archivage de la mémoire arménienne, secondée par l'archiviste Maud Blasco. L'historien Nicolas Balique, chargé de collecter la mémoire de la ville pour la Direction culturelle, sera aussi présent et proposera la projection de son film « *Arméniens de Martigues, paroles et mémoire d'habitants* ». Une œuvre dans laquelle de nombreux témoignages ont été recueillis. S.A.

## SORTIE UNE SOIRÉE PARTICULIÈRE

Imany sera sur les planches de la grande scène du théâtre des Salins le 9 décembre (à 21 h). C'est un retour aux sources pour cette artiste au style pop/folk, qui est née et a grandi à Martigues.

Le remix de *Don't be so shy* qui l'a rendue célèbre à travers le monde n'est qu'une infime partie de son répertoire. Ce concert est, pour elle, l'occasion de présenter son deuxième album intitulé *The wrong king of war* paru en août dernier. Dans ce nouvel opus, il est question d'amour mais aussi de colère et d'inquiétude, pour cette ex-mannequin face à l'actualité mondiale.

Une actualité que, pour le coup, on oubliera le temps de cette soirée, car avant le concert un petit repas de Noël sera proposé. Au menu : carpaccio de saumon aux aromates et mijoté de chapon aux champignons. Le prix du repas est fixé à 12 euros. La réservation est indispensable au 04 42 09 61 88. S.A.



## EN JANVIER, MARTIGUES FERA SON CIRQUE

Dans le cadre de la Biennale internationale des arts du cirque, plusieurs initiatives seront organisées en janvier, en ville comme à la scène

En mars dernier, un cirque s'était installé durant trois semaines dans le quartier de Mas de Pouane. Il s'agissait d'une résidence d'artistes, ceux du Cirque Hulon, qui ont invité les habitants à partager leurs ateliers, à des repas communs, et à la co-création d'un spectacle. Cette initiative particulièrement originale, qui a enchanté aussi bien les résidents que les gens du cirque, avait été lancée par la compagnie Nickel Chrome, avec le soutien de la Direction culturelle de la Ville et l'ardente participation de la Maison Méli. Quelque vingt jours plus tard, un spectacle était né : *Strampalati* (les farfelus), qu'il restait à faire découvrir aux Martégaux de tous quartiers. C'est ce qui est prévu du vendredi 27 au mardi 31 janvier. Cinq représentations auront lieu sur la place des aires, où le Cirque Hulon va

monter son chapiteau tout particulier, puisqu'il n'est pas de toile mais de bois. La première sera destinée aux habitants de Mas de Pouane, qui n'ont jamais vu le spectacle dans son aboutissement complet. Les quatre autres seront ouvertes à tous. Il faudra s'acquitter d'un modeste droit d'entrée : 4 euros. Mais le théâtre des Salins sera

20 h 30 et dans la grande salle, vous pourrez voir *Hip 127, la constellation des cigognes*, mis en scène et chorégraphié par Jérôme Thomas et Martin Palisse.

Jérôme Thomas, créateur de la technique dite « jonglage cubique » et Martin Palisse, directeur de cirque, mettent en scène sept jongleurs et une chanteuse

**« Naître et grandir dans un cirque, c'est magnifique. Si c'était à refaire, je le referais. »** Antoine Hulon, artiste

aussi à l'heure du cirque avec *Cabaret électrique*, un spectacle donné par le Cirque électrique, une compagnie comprenant aussi bien des jongleurs que des plasticiens et des musiciens, dans la salle du Bout de la nuit, le mardi 31 janvier et le mercredi 1<sup>er</sup> février à 22 h. Aux mêmes dates, mais à

lyrique, dessinant une chorégraphie particulière qui, parfois, tient de la prouesse.

Et pour rester dans le ton, les NAP de l'école Tranchier, de Mas de Pouane, se lanceront dans un atelier cirque avec le soutien de la Direction culturelle de la Ville. **Michel Maisonneuve**

Les artistes du Cirque Hulon avec les habitants de Mas de Pouane, en mars dernier. Création d'un spectacle que l'on pourra voir à la fin janvier.



## PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

### ÉLUS MUNICIPAUX

#### M. GABY CHARROUX

Député-Maire de Martigues  
04 42 44 34 72

#### M. HENRI CAMBESSÉDÈS

1<sup>er</sup> Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal  
04 42 44 30 96

### LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

#### MME ÉLIANE ISIDORE

Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral  
04 42 44 36 65

#### M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Culture, droits culturels et diversité culturelle  
04 42 10 82 94

#### MME SOPHIE DEGIOANNI

Urbanisme et cadre de vie  
04 42 44 34 58

#### MME ANNIE KINAS

Enfance, éducation, droit de l'enfant, familles et solidarités familiales  
04 42 44 30 20

#### M. ALAIN SALDUCCI

Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration  
04 42 44 30 85

#### MME LINDA BOUCHICHA

Jeunesse, emploi, formation, économie locale  
04 42 41 63 77

#### M. PATRICK CRAVERO

Travaux et commande publique  
04 42 44 30 88

#### M. ROGER CAMOIN

Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement  
04 42 44 30 85

#### MME NATHALIE LEFEBVRE

Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier  
04 42 44 30 57

#### M. ALAIN LOPEZ

Sécurité publique, sécurité civile, prévention et accès au droit  
04 42 44 35 49

#### MME SAOUSSEN BOUSSAHEL

Commerces et artisanat  
04 42 44 34 58

### ADJOINT(E)S DE QUARTIER

#### MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics  
04 42 80 72 69

#### MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,  
1<sup>er</sup> jeudi du mois, MPT de Saint-Julien, 18h  
2<sup>e</sup> jeudi du mois, MPT de Saint-Pierre, 18h  
04 42 44 35 49

#### M. FRANCK FERRARO

Lavéra,  
04 42 44 35 49

#### M. LOÏC AGNEL

Croix-Sainte, Saint-Jean, Travaux dans les quartiers  
04 42 80 13 87

### PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

#### MME LINDA BOUCHICHA

Boudème/Les Deux-Portes,  
04 42 41 63 77

#### M. CHARLES LINARES

Jonquières centre,  
1<sup>er</sup> mercredi du mois, Sur rendez-vous  
04 42 44 34 58

#### MME SOPHIE DEGIOANNI

Jonquières sud,  
04 42 44 34 58

#### MME MARCELINE ZÉPHIR

L'île,  
04 42 44 35 49

#### M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Paradis Saint-Roch,  
04 42 10 82 94

#### M. ALAIN LOPEZ

Ferrières, 1<sup>er</sup> mercredi du mois Maison E. Cotton, 16 h à 18 h,  
04 42 44 35 49

#### M. PIERRE CASTE

Rives nord de l'étang  
04 42 44 35 49

#### M. ALAIN SALDUCCI

Les Vallons, 04 42 44 30 85

#### M. DANIEL MONCHO

Barbousse, Escaillon,  
04 42 44 30 85

#### MME NATHALIE LEFEBVRE

Canto-Perdrix et Les quatre vents, Permanence collective,  
04 42 44 31 55

#### MME FRANÇOISE EYNAUD

Notre-Dame des Marins, dernier mardi du mois Maison de NDM, 17 h à 18 h  
04 42 06 90 83

#### MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro, le mercredi, mairie annexe de La couronne, 16 h 30,  
04 42 80 72 69

#### MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, 1<sup>er</sup> jeudi du mois MPT de Saint-Julien, 18h  
2<sup>e</sup> jeudi du mois MPT de Saint-Pierre, 18h  
04 42 44 35 49

#### M. PATRICK CRAVERO

Mas de Pouane, Maison J. Méli  
04 42 44 30 88

#### M. JEAN-LUC COSME

Saint-Jean,  
04 42 44 34 58

#### M. HENRI CAMBESSÉDÈS

Saint-Pierre et Les Laurons,  
04 42 44 30 96

### ÉLU DÉPARTEMENTAL

#### M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental  
04 13 31 12 42

### PERMANENCES DE L'UNION LOCALE CGL

#### M. MANU OLMO

Vous le trouverez dans une de ses permanences, à la Maison des syndicats, allée Benoît Frachon, 04 42 80 10 01, à la Maison du droit et de la justice de Martigues les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis du mois 04 42 41 32 20 et en mairie de Martigues les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mardi du mois 04 42 44 33 33.

# ÉTAT CIVIL OCTOBRE



© DR

## BONJOUR LES BÉBÉS

Zoubair BOUJATLA  
Maëlia MANSOURI  
Inaya HAMDANI  
Linna LEFEBVRE  
Chahde KHELAIFIA  
Léonie ROMERO  
Maëlysse SAVIORI  
Mateo LOPEZ  
Noa HUGUES  
Louna NICOLAU HADDAD  
Giulia HAGNÉRÉ  
Alice JÉRIE  
Mayar HARBAOUI  
Gabriel BARTOLO  
Raphaël FERRIERE  
Emma ORTIZ  
Fabio FOURNIÉ  
Lise GIROLDI  
Waynn DI MARIA  
Mehmedi MDOIHOMA  
Maeline SYLLA  
Louca CASTRILLEJO  
Louciano CASTRILLEJO  
Lise FERNANDEZ  
Ines BERKHLI  
Inaya BERKHLI  
Lynnah MANANJARA  
Serena MASOERO  
Camelia ATMANI  
Lenzo RAMOS

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

## ILS S'AIMENT

Sandrine DEBONNE et Nathalie DIAZ  
Emma HOTZ et Raphaël PORTELLANO  
Céline ALLIGNY et Yoann FRÉVAL

Fanny GATTO et Christophe LOPEZ  
Chérazade FARES et Yacine NOUASRIA  
Nafisha KATEB et Pierre MAILLÉ  
Pascale LIMANTOUR et Alain BELLINI  
Dounia AOUIR et Sofiane ATTALAH  
Sabrina GUILLERREZ et Fares BALLAHCENE  
Sophie AMILLARD et Laurent PERRIN  
Agnès CALACE de FERLUC et Nicolas REY  
Rania KAHLAOUI et Alexandre CORDY  
Nihan GÜLER et Éric JAMET

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

## ILS NOUS ONT QUITTÉS

Michel BRAMI  
Denise SCHUTZ née BOUCHARD  
Annie BARBARO née THENOUX  
Pierre RICCO  
Christian MICHEL  
Incarnation ZARAGOZA née RUIZ  
Suzanne BELZUNCE née ZARAGOZA  
Maria BISSO née CASU  
Halima KHEDR née BACHAR  
Jacqueline HECHINGER née RHEIN  
Michel GILLODTS  
Robert CLAUZEL  
Jacqueline BUARD née AERTS  
Catherine SANTINI  
Jean-Pierre GENOLA  
Angèle PALLARES  
Georgette MULLER  
Laure PASCUITO  
Pierre WAUTERS  
Armelle VAUTRIN

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.